

L'aurOre boréale

Vol. 15 n°1 Whitehorse YUKON

Vendredi 16 janvier 1998

2 \$

J'en appelle à votre générosité

Les tempêtes successives de neige, de pluie et de pluie verglaçante qui se sont abattues sur le sud-est du Québec, de l'Ontario et des Maritimes ont plongé des milliers de Canadiens et de Canadiennes dans la noirceur et le besoin.

L'aide s'organise mais les besoins s'intensifient. Au nom des sinistrés, j'en appelle à votre générosité par l'intermédiaire de la Société canadienne de la Croix-Rouge.

Le poste de coordinateur de la Croix-Rouge au Yukon est présentement vacant. L'Association franco-yukonnaise s'est donc offerte pour recueillir les dons et les acheminer au bureau régional de la société, situé à Prince George en Colombie-Britannique. Des reçus pour fins d'impôt peuvent être émis.

Vous pouvez aussi faire parvenir vos dons directement à l'adresse suivante :

La Société canadienne de la Croix-Rouge
1 399, 6^e avenue,
Prince George (Colombie-Britannique) V2L 5L6
ou composer le 1-800-278-7177

Précisons que compte tenu des coûts élevés de transport et de main d'oeuvre, seuls les dons monétaires sont sollicités.

Si vous êtes intéressés à recueillir des dons ou à organiser des activités de cueillette de fonds, appelez Martine au 668-2663 ou Nicole au 393-3164.

Merci.
Nicole Lacroix
Whitehorse



Les chiens filent avec une charge différente suivis d'Annie sur les patins du traîneau. Photo : M. Villeneuve

◆ Plein air

Passer une nuit en forêt

David Gendron, Annie Moreau, Mario Villeneuve et Patric Chaussé ont décidé de vivre une aventure yukonnaise fort prisée: une randonnée dans la blancheur avec nuit en forêt. David et Mario nous livrent ici une partie de leur journal de bord.

Le 27 décembre, départ pour la piste de Thompson Creek. Départ au kilomètre 17 sur la route d'Annie Lake. Par une journée de décembre plus que clémente, notre petit groupe composé d'Annie Moreau, Mario Villeneuve, Patric Chaussé et David Gendron, prépare son départ pour Thomson Creek.

David se rappelle...

Après avoir chargé le traîneau et attelé les chiens, Oukiok en tête et Iito derrière, Annie est prête pour le départ. «Allez! En avant les petits! Hop!», encourage Annie. Son départ fulgurant nous laisse derrière avec le reste de la charge. Pour ce qui est de nous trois et la «pulque» bien

remplie, le départ est moins fulgurant. Quelques dizaines de modifications plus tard, la charge semble enfin stable. Je reprends donc mon gros sac à dos qui semble donner à notre engin de transport un centre de gravité plus bas. Mario est à la tête de la deuxième vague, raquettes aux pieds, je le suis derrière. À quelques centaines de mètres, Patric a un peu de problèmes avec ses raquettes qui ne lui restent pas aux pieds. Il décide donc, en raison d'une piste bien damée, de ne pas les porter. Tous ces ajustements techniques nous mettent quelque 45 minutes en retard - Annie et compagnie loin devant. En début d'après-midi, on aperçoit la jonction de la piste Thompson et de la rivière Watson. Annie nous y attend depuis un bon moment et est un peu refroidie!

Une bonne soupe chaude remet tout le monde sur pied. Patric, Mario, et moi partons devant. Tout à coup, les chiens nous rattrapent sans Annie et sans traî-

neau. Je récupère les chiens et les ramène au traîneau, on rattache la ligne, puis je prends place sur les patins à côté d'Annie pour rejoindre nos coéquipiers. Les chiens filent avec une charge différente, suivis d'Annie sur les patins du traîneau. La «pulque» est maintenant aussi stable qu'un traîneau acheté chez Canadian Tire. Les 9.99 \$ furent très bien investis. Le petit train fait son chemin sans savoir à quoi s'attendre... Lors de la montée, nous en mangeons sur plusieurs kilomètres. La piste grimpe parfois à plus de 45 degrés et nous nous relayons pour tirer notre chargement qui semble devenir plus pesant à chaque kilomètre. Nous tirons parfois à deux, parfois seul et avec des arrêts fréquents. La charge laisse des traces profondes dans la neige.

Mario se souvient...

La forêt nous rappelle que nous ne sommes pas seuls. On peut lire le livre de la forêt et ses

Suite p. 2

S O M M A I R E

Historique de Radio-Canada au Yukon	p. 2
Éditorial	p. 3
De nouveaux produits	p. 4
Plein air et sciences expérimentales	p. 5
Achetez votre billet sans tarder!	p. 6
Le calendrier communautaire	p. 6
Les échos de la garderie	p. 7
Un vent d'exotisme souffle à l'école française	p. 7
La communauté francophone catholique	p. 8
Denise Daigle, pharmacienne	p. 9
Pensons à demain	p. 10
Riel, Ottawa cherche toujours	p. 11
Les insectes en hiver	p. 13
Radiateur, Picasso et Eicher	p. 14
Qu'est-ce qui ne va pas sur notre planète?	p. 15
Et les rapides!	p. 16

Suite Nuit

vestiges de cabanes à lynx utilisées pour les trapper. Enfin arrivés sur le plateau, sueur au front et quelque peu fatigués, nous devons faire un peu de place à un attelage de 12 chiens qui file tous près de nous. Le choix du camp se fait rapidement, le ciel est clair et la température confortable. Nous damons trois sites pour les tentes, ainsi que pour le feu et le petit coin. Les tentes montées, on ramasse du bois pour le feu.

Notre petit groupe est maintenant bien installé autour du feu, l'estomac plus ou moins rempli. Les copains questionnent l'état des pâtes qui ont passé un peu trop de temps dans l'eau tiède, et les petits becs fins se sont remplis de pain. Oukiok, Iito et moi avons fini les pâtes sans rouspéter. Une bonne tasse de thé chaud et quelques énigmes ont rendu la soirée très agréable.

Pour notre petit groupe, cette randonnée est un peu notre Noël traditionnel. Annie, David, Patric et moi passons notre premier hiver au Yukon et cette randonnée en forêt change un peu le temps des fêtes traditionnellement passé dans nos familles. Je ne peux que penser aux milliers de gens qui, il y a cent ans, ont passé le temps des fêtes comme nous dans une tente ou autour d'un feu dans un coin lointain du Yukon. Une petite randonnée afin de se réchauffer avant de se coucher et puis on se retire chacun dans sa tente.

Grasse matinée, lever vers 10 heures et le combat débute avec les bottes gelées, les gants gelés et toutes les autres pièces d'équipement gelées. Un petit déjeuner chaud nous remet sur pied rapidement. Lever le camp semble prendre une éternité, les sacs de couchage doivent être mis dans les sacs de compression, les tentes quelque peu rigides et couvertes de givre sont pliées et replacées dans les traîneaux. Une heure plus tard, les traîneaux et les chiens sont prêts à partir. Annie prend la tête avec Oukiok et Iito. Pour nous, les sacs à dos

et la «pulque» seront nos charges, mais contrairement à la montée, la descente se fera plus rapidement. David, le plus téméraire du groupe, a l'idée de descendre sur le traîneau rempli à rebord. La première section d'environ 600 mètres retentit avec les cris de David; quelques minutes plus tard Patric et moi le rejoignons. Pour mon tour, je me couche à plat ventre sur la «pulque», lui donne une petite poussée et zoom... La gravité ne tarde pas à saisir le petit traîneau qui aurait probablement bien figuré à une compétition internationale de luge. Un virage à 45 degrés me voit faire le sous-marin dans quelques pieds de neige. Sans hésiter, je ressaute sur la «pulque» pour faire la dernière section. Atteignant ma vitesse de croisière, je passe la majorité du temps à environ six pouces du sol. Suite à plusieurs impacts au cerveau dans la cavité de mon crâne, certaines images de mon enfance sont apparues. Les soirées remplies de mille descentes sur la plus haute côte de ma ville natale, les descentes debout sur le toboggan, les pirouettes en catapultant du tremplin de glace muni de miniskis, les chutes, la noirceur, la douleur, les larmes...

Patric complète la descente, ce qui nous amène sur la section plane du sentier. Finies les sensations fortes. Enfin arrivés aux véhicules, nous trouvons Annie qui nous reçoit en disant que le camion est pris dans la neige. Après plusieurs essais et un peu d'aide de motoneigistes qui passaient sur la route, nous sommes sur la route de retour à la maison. Nos pensées sont remplies de pizza, de café chaud et de clubs sandwich (avec beurre d'arachide bien sûr). Assis autour de la table chez Annie et David, l'estomac rempli, nous discutons déjà de notre prochaine aventure...

David Gendron
et Mario Villeneuve

Petite histoire de la radio française de Radio-Canada à Whitehorse

• La radio de Radio-Canada est accessible depuis maintenant plus de 5 ans à Whitehorse.

• Au début de 1980, le dossier des communications a été le premier dossier politique de la communauté francophone du Yukon. On revendique l'accès gratuit à la télé et la radio de Radio-Canada.

• Après 12 ans de pourparlers avec la SRC qui refuse de retransmettre, à ses frais, son signal français au Yukon, l'AFY obtient une subvention de 10 000\$ du ministère du Patrimoine canadien (appelé alors le Secrétariat d'État) qu'elle verse à la SRC pour acheter et installer l'équipement nécessaire à la retransmission du signal de Montréal. La SRC s'engage à prêter à l'AFY l'espace requis pour loger l'équipement et l'AFY, à verser annuellement 3000 \$ de frais d'entretien à la SRC jusqu'en 1995.

• Une entente signée le 28 mars 1991 entre l'AFY et la Société Radio-Canada (SRC) fait de l'AFY le réémetteur officiel du signal français de la SRC à Whitehorse.

• En août 1992, Radio-Canada Montréal est diffusé, pour la première fois, via satellite, à Whitehorse. À cause de la topographie accidentée, il est impossible de recevoir le signal de Vancouver, retransmis par ondes terrestres sur le fuseau horaire du Yukon. L'unique possibilité d'élargir et d'améliorer la diffusion d'émissions de langue française au Yukon est de recevoir avec trois heures d'avance les émissions de Montréal.

• SRC Vancouver commence à retransmettre CBUF par satellite en 1996. L'AFY explore les possibilités d'obtenir le signal de Vancouver parce qu'il offre un service plus régional et qu'il couvre les événements de la communauté yukonnaise.

• En novembre et décembre 1996, un sondage auprès de la communauté pour vérifier la préférence quant à la provenance du signal révèle que les opinions sont partagées également entre Montréal et Vancouver. Les prenants du signal de Vancouver spécifient que l'AFY ne doit encourir aucun frais pour procéder au changement de signal.

• Le changement se produit le 11 avril 1997 à la surprise de l'AFY qui n'a fait aucune demande officielle.

• L'arrivée de CBUF-FM, Vancouver, a créé de la controverse au sein de la communauté. Le sujet a fait l'objet d'un atelier lors de l'AGA de l'AFY. Le 1^{er} novembre 1997. Il en est résulté une proposition mandatant l'AFY de mener d'autres consultations sur la provenance du signal français de Radio-Canada et de tenir une Assemblée générale extraordinaire à ce sujet en février 1998, au plus tard.

• Dans le dossier de la télévision, dix-sept ans ont passé et rien n'a bougé. Et ce, malgré un rapport du Commissariat aux langues officielles, daté de juillet 1997, demandant à la SRC d'offrir gratuitement le signal de télévision du réseau français. La télévision devrait être accessible aux francophones du Yukon dès janvier 1998. L'AFY s'apprête à relancer la SRC sur les résultats du rapport.

Jeanne Beaudoin
agente de liaison
AFY

Courrier des lecteurs et des lectrices

Madame,

Quelle belle Aurore boréale de temps des fêtes. Quelle détente et que de bons moments quand on la voit. Deux fois par mois, pourquoi pas? Deux fois plus d'impatience et de plaisir. Notions d'histoires, instants dans la vie d'une communauté, quelques larmes devant les belles pensées de l'éditorial, bonne rigole

en lisant les aventures de chacun à la dernière page. Les Aurores boréales font partie de notre vie au Yukon. Et quand on sait qu'elles sont la réflexion colorée d'une communauté, c'est un joyau.

Famille Herry-Saint-Onge
Whitehorse

N.D.L.R. *Le message suivant a été laissé au site d'accueil de l'Association franco-yukonnaise.*

Je me permets tout d'abord de vous souhaiter une très bonne et heureuse année 1998. C'est avec un certain enthousiasme que j'ai découvert votre site, puisqu'il y a très longtemps que je cherche à établir un contact avec des personnes de cette belle province canadienne qu'est le Yukon. C'est pour cette raison que je laisse ce petit message afin de proposer de correspondre en français avec toutes les personnes qui pourraient être intéressées.

Nous habitons, ma femme Véronique, notre petite fille Sophie et moi, en France, à environ 20 km de Paris, dans un petit village qui se nomme Le Menils Aubry. Nous vous attendons donc tous les trois à l'adresse suivante : WDCQS@aol.com.fr

À bientôt!
Wilfrid

Avis de convocation

Les membres de l'AFY sont convoqués et les non-membres sont invités à une Assemblée générale extraordinaire le **jeudi 26 février à 19 h** à la Salle communautaire, 304, rue Strickland.

À l'ordre du jour :

La provenance du signal de Radio-Canada: Montréal ou Vancouver

Deux rencontres de consultation auront lieu avant l'Assemblée
• le mercredi 3 février à 19 h, à la Salle communautaire
• le jeudi 4 février à midi, à la Salle communautaire

Une invitation spéciale est lancée à tous les gens qui écoutent la radio de Radio-Canada. Venez donner votre opinion !



AVIS

LA COMMISSION SCOLAIRE
FRANCOPHONE DU YUKON N° 23
annonce la tenue
de sa deuxième assemblée annuelle.

Cette assemblée aura lieu
à l'école Émilie-Tremblay,
le **jeudi 5 février 1998, à 19 h.**

ÉPILEPSIE
CANADA
ou à l'association de l'épilepsie
de votre région

(514) 845-7855 • 1 800 860-5499

ÉDITORIAL

Jamais vu de mémoire d'homme!

Il est rare que l'on bénisse les froids draconiens qui sévissent dans notre coin de pays, mais pour une fois tout le monde est d'accord : on aime mieux -42° C que le verglas, la glace et le vent! Après tout, bon nombre de Yukonnais profitent encore de la chaleur bienfaisante du bon vieux poêle à bois. Bon nombre de Yukonnais savent comment manier la hache et conservent dans leurs tiroirs une douzaine de chandelles juste au cas où!

La situation catastrophique de l'est du pays porte à la réflexion. «Jamais vu de mémoire d'homme! (ou de femme!)», clament les commentateurs! Certains se permettent de condamner Mère Nature publiquement. On l'appelle la furie, on lui impute tous les problèmes de l'humanité. Comme si on était totalement innocents, comme s'il fallait que l'espèce humaine contrôle tout de A à Z, alors qu'on saisit si peu de l'essentiel. (Trêve de philosophie). Les éditorialistes se sont aiguisé la mine et asséché la verve à vous en jaser. Les pages de centaines de journaux charrient la douleur des gens de l'Est jusque dans l'Ouest.

Les malheurs qui frappent le Québec, l'Ontario et les Maritimes sont terribles parce que tout à fait imprévisibles, voire unimaginables. Ils relèvent des pires ouvrages de science-fiction. Jamais on n'aurait pu croire qu'une ville aussi sophistiquée que Montréal soit aussi vulnérable. Jamais on aurait pensé que des millions de personnes puissent se retrouver sans gîte ni eau potable du jour au lendemain, en temps

de paix! Ce constat d'impuissance momentanée fait lourdement réfléchir. C'est ce qui est le plus affolant dans toute cette sombre série d'événements tragiques.

En première page du journal, Nicole Lacroix, une jeune femme d'ici, fait appel à la générosité des Yukonnais et des Yukonaises. Donnons généreusement à la Croix-Rouge ou aux autres organismes de charité qui travaillent à apaiser les maux des sinistrés. Donnons parce que les dégâts et les séquelles sont incommensurables... Enfin, donnons parce que ça pourrait nous arriver! Nul n'est à l'abri des catastrophes. On peut toutefois être tentés de penser que nos malheurs ne monopoliseraient pas les ondes de la télévision et de la radio nationales. Après tout on n'est seulement quelque trente mille ici!

Retenons de tous ces malheurs les belles histoires de générosité humaine; les familles que l'angoisse a rapprochées; les grands-parents qu'on est allé chercher dans les maisons de retraite; les cousins et les cousines de la campagne qui sont arrivés sur le pas de la porte, apeurés et transis; les gens du même quartier qui se connaissant à peine sont allé frapper chez le voisin pour voir s'il avait besoin d'aide.

Et puis, retirons avant tout une belle leçon d'humilité. Apprenons avant tout que Mère Nature a droit plus que jamais à tout notre respect. Apprécions chaque jour ses douceurs et sa tendresse à leur juste valeur.

Cécile Girard

La voix française de la dernière frontière

l'aurOre boréale

C. P. 5205, Whitehorse YUKON Y1A 4Z1

Téléphone : (403) 667-2931 Télécopieur : (867) 668-3511

Courrier électronique : aurorb@yknet.yk.caLe journal est un mensuel publié chaque 3^e vendredi du mois, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1000 exemplaires et sa distribution, de 815

Directrice :	Cécile Girard
Comité du journal :	Mario Villeneuve David Gendron Père Jean-Paul Tanguay Roch Nadon Danièle Rémillard Angélique Bernard
Correspondante locale :	Brigitte Parker
Correspondant national :	Yves Lusignan



Fondation Donatien Frémont, Inc.

OPSCOM



L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF). L'Aurore boréale est représenté sur le plan national par l'agence OPSCOM. Tél.: (613) 241-5700 ou 1-800-2OPSCOM

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifiée. Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise.

DIFFICULTÉS DU DOLLAR, SUITE À LA
CRISE ASIATIQUE

JE PENSE
QUE J'AI ATTRAPÉ
LA GRIPPE DU
POULET...



MICHEL
LAURENTE
©APF-276

V O U S avez des choses à dire?



Profitez de la tribune que vous offre l'Aurore! Écrivez-nous!

Les lettres doivent être signées et ne doivent pas être sujettes au libelle diffamatoire. Nous nous réservons le droit de raccourcir les textes.

Écrivez à :
Lettre à l'éditeur,
l'Aurore boréale
C.P. 5205,
Whitehorse (Yukon)
Y1A 4Z1

Consultation et priorité

La production semi-mensuelle du journal l'Aurore boréale a été retenue comme grande priorité par un bon nombre de répondants au sondage sur les priorités de développement de la communauté franco-yukonnaise.

Ce sondage a circulé l'automne dernier. Il posait la question suivante : Compte tenu de la conjoncture actuelle, quelles sont les priorités dans lesquelles il faut investir de toute nécessité? Choisissez 15 priorités et numérotez-les par ordre d'importance.

Le centre de développement économique, culturel et communautaire vient au premier rang, suivi par la production semi-mensuelle de l'Aurore boréale.

L'organisme responsable de la distribution du sondage est connu sous le nom de table de concertation informait les francophones des résultats dans une récente lettre signée par le président M. Yann Herry.

«Nous vous signalons qu'il ne s'agit pas d'un processus scientifique, car nous n'avons pas procédé à partir d'un échantillonnage mais à partir d'un envoi général et aucun suivi téléphonique n'a été fait. Il s'agit plutôt d'un processus de consultation. Il servira à éclairer les membres de la table de concertation dans leur prise de décision relativement à la distribution des fonds accordés par l'Entente Canada/Communauté. Cette entente a été signée en mars 1996 entre la communauté franco-yukonnaise et le ministère du Patrimoine canadien et est en vigueur jusqu'en mars 1999.»

Trente et un questionnaires ont été remplis sur un total de plus de trois cents distribués. Seulement cinq personnes se sont présentées à la soirée de discussion organisée par la Table de concertation, le mercredi 14 janvier.

C. G.



Les cours aux adultes, MOI JE M'INSCRIS!

Cours de premiers soins de la Croix-Rouge

Réanimation cardio-vasculaire et cours de premiers soins.

Formatrice : Chantal Dusseault

Dates : 28 février et 1^{er} mars

Lieu : Clinique Pine medical

Horaire : 8 h à 17 h.

Coût : 93.50 \$

Anglais

Vous vous débrouillez bien en anglais, mais vous voulez améliorer vos compétences à l'oral et à l'écrit. Ce cours est de niveau avancé et il est conçu pour les francophones.

Formatrice : Christine Klaassen-St-Pierre

Dates : 3 février au 31 mars (relâche le 17 mars)

Horaire : les mardis de 19 h à 21 h.

Lieu : École Émilie-Tremblay, salle 400

Coût : 84 \$

Dressage de chiens

Cours d'obéissance de base qui s'adresse à la fois aux chiots et aux chiens adultes. La session comprendra un cours théorique et deux cours pratiques (en compagnie de votre fidèle Fido!)

Formateur : Jean Coderre

Dates : 1^{er} février

Lieu : Salle communautaire (304, rue Strickland)

Horaire : 18 h à 19 h 30 (dimanche)

Dates : 15 février et 1^{er} mars (cours pratique)

Lieu : Aréna Takhini

Horaire : 10 h 30 à 12 h (dimanche)

Coût : 26 \$

Double réalité, double stratégie

Ce cours s'adresse à tous ceux et celles qui ont le goût de connaître et de comprendre l'impact que la société moderne a eu et continue d'avoir sur la vie culturelle autochtone.

Formateur : Philippe Dumont

Date : 5 février (jeudi)

Horaire : 19 h à 22 h

Lieu : École Émilie-Tremblay

Coût : 33 \$



Fenêtre ouverte sur l'AFY

Nos nouveaux produits et le centre communautaire

Jeu Klondike

La distribution du jeu se développe. Nous avons trouvé un partenaire qui le distribue maintenant dans certaines régions du Québec dont le Saguenay/Lac St-Jean et la Beauce. En Colombie-Britannique, la Société de Maillardville est aussi intéressée à le vendre. Nous continuons à recevoir des commentaires positifs provenant autant des anglophones que des francophones. Les gens trouvent que la présentation est très professionnelle, que la dynamique du jeu est intéressante et plaisante et finalement que les questions sont très intelligentes.

Nous continuerons notre promotion dans le marché éducationnel et nous nous lançons bientôt sur le marché européen.

Empreinte : la présence francophone au Yukon (1825 - 1950)

Cette nouvelle publication a connu une bonne popularité durant le temps des fêtes. Nous avons publié 300 copies du tome I (Liste alphabétique) et 500 copies du tome II (Recueil historique). Jusqu'à présent, 27 copies et 33 copies respectivement ont été vendues. Nous recevons aussi beaucoup de commentaires positifs pour ce nouveau produit. Les gens sont impressionnés de trouver autant de renseignements au sujet des francophones du Yukon. Je vous rappelle que la liste alpha-

bétique comprend plus de 2000 noms de francophones accompagnés d'une note biographique plus ou moins longue. Le recueil historique reprend de la liste plus de 200 noms de francophones qui se sont démarqués. Les textes sont agrémentés de photos historiques.

Forfaits touristiques

Les forfaits touristiques en français sont maintenant montés et prêts pour la vente. L'entreprise Savoir-faire a élaboré trois forfaits : deux d'hiver et un d'été intitulés respectivement «La dernière frontière», «Le pays de Croc blanc» et «L'évasion». Il s'agit de forfaits d'aventure légère. Nous en ferons la promotion au Québec et sur le marché européen à partir de mars 1998. On trouve des dépliants-affiches sont disponibles à l'AFY.

Grâce au programme Jeunesse Canada au travail, volet international, nous avons pu embaucher M^{me} Natacha Ducharme. Elle entrera au travail le 26 janvier. Sa principale responsabilité sera de faire la promotion des forfaits et du jeu Klondike sur le marché européen. M^{me} Ducharme détient une formation en tourisme et en coordination d'événements spéciaux ainsi qu'un baccalauréat en activité physique. En plus, elle est instructrice de canot en

eau vive et en eau calme ainsi qu'instructrice de ski de fond et de télémark. Finalement, elle a travaillé en tourisme avec Tours Franco-Fun et Destinations Canada-Ouest. Elle nous arrivera directement d'Edmonton et travaillera parmi nous jusqu'au mois de septembre 1998.

Centre de développement économique, communautaire et culturel

Les derniers développements sont intéressants. Les ministères du Patrimoine, du Développement des ressources humaines et des Affaires indiennes et du Nord sont les trois ministères qui ont démontré jusqu'à maintenant un intérêt à financer le projet. La Fondation yukonnaise pour l'unité continue ses démarches auprès de la Commission canadienne du tourisme, d'Industrie Canada et du ministère de la Diversification économique de l'Ouest. Nous vous rappelons que nous désirons obtenir un appui financier du gouvernement fédéral totalisant un montant de 3,5 millions en plus des 3 millions obtenus localement (gouvernement territorial, ville de Whitehorse et Kwanlin Dun). Pour ce faire nous devons inciter plusieurs ministères fédéraux à contribuer.

Yann Herry,
président

Dans le cadre du Sourdough Rendezvous

Souper à la bonne franquette

le jeudi 19 février à 17 h au CYO Hall. Suivi du concours d'imitation (l'événement comique de l'année!) à 19 h. Au menu: Variété de chilis
Pain, salades, desserts

La 15^e cabane à sucre

La 15^e cabane à sucre se tiendra sur la terrasse de l'édifice Elijah-Smith. Spécial pour souligner le 15^e anniversaire : relais à l'intérieur de l'édifice avec concours et spectacles au cours de la fin de semaine.

Concours de la meilleure tarte au sucre

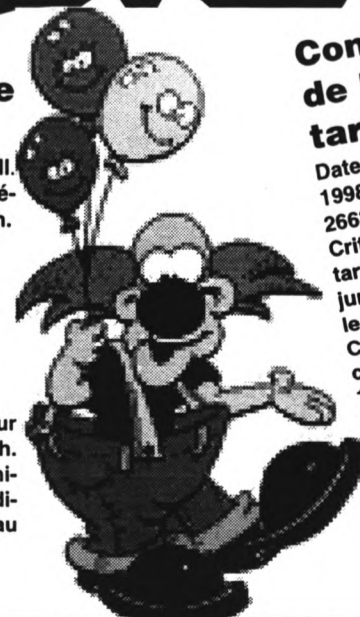
Date limite d'inscription : le 19 février 1998 en téléphonant à Carole au 668-2663.

Critère d'admissibilité : cuisiner 2 tartes dont une qui sera jugée par un jury qualifié et l'autre sera jugée par le grand public.

Ce concours se tiendra au relais de la cabane à sucre le samedi 21 février à 15 h. Trois gagnants mériteront un prix.

Concours de dessins

Tout au cours de la fin de semaine, les jeunes auront la chance de participer à un concours de dessins ayant comme thème : la 15^e cabane à sucre



◆ Éducation

Plein air et sciences expérimentales à l'école

Vous souvenez-vous du temps où les seuls cours qui nous amenaient à l'extérieur des classes étaient l'éducation physique et l'écologie ?

L'éducation physique pour jouer au ballon et l'écologie pour identifier les arbres autour de l'école. Si vous vous en rappelez, que ces bons moments reviennent mousser le désir de vous retrouver à l'extérieur, imaginez ce que seront les souvenirs des jeunes qui profitent présentement du programme Plein air et sciences expérimentales (PASE).

Le programme de PASE s'adresse exclusivement aux élèves de 9^e année qui désirent étudier les sciences tout en expérimentant celles-ci par des activités de plein air. Cette année, le programme fut offert en français pour la première fois au semestre d'automne aux élèves de l'école Émilie-Tremblay et en immersion à l'école F. H. Collins. La version anglaise suivra au semestre prochain.

Les matières étudiées sont les sciences humaines, naturelles et environnementales ainsi que l'éducation physique et les arts. Un maximum de 15 élèves par groupe vivent un apprentissage pratique avec un professeur qui enseigne toute la matière durant les cinq mois scolaires.

«Les jeunes à cet âge vivent plusieurs réalités», explique Wayne Jones, professeur qui travaille présentement pour le ministère de l'Éducation à évaluer les programmes d'enseignement. «Ce cours leur offre une expérience d'apprentissage direct et pratique.»

L'idée d'offrir un tel programme vient de Bob Sharp, un professeur qui croit que lorsqu'une personne fait un apprentissage pratique, elle intègre plus de matière, trouve ceci plus agréable et réussit dans ses études. Le

cours de sciences expérimentales 11, qu'il a créé, s'adresse aux élèves de la 11^e année et n'existe qu'en anglais. Le contenu du cours se concentre sur la biologie, la chimie et les études environnementales ainsi que l'éducation physique et la planification de carrière.

Dans sa quatrième année, le cours semble très populaire et la compétition entre candidat(e)s est féroce. Cette année, 15 chanceux ont été choisis parmi 80 demandes. L'intérêt, des habiletés en sciences ainsi qu'une capacité de bien interagir dans un groupe sont les critères d'évaluation et de sélection.

«Nous cherchons des jeunes qui sont capables de bien s'entendre avec les autres membres du groupe et qui ont un comportement raisonnable», explique M. Jones.

Selon lui, les avantages d'un tel programme sont la flexibilité de l'horaire et le renforcement d'apprentissage.

«Lors des randonnées, les jeunes peuvent travailler 10 heures par jour, dit-il. Aussi, il y a plus de matière enseignée dans un plus court délai. Donc, pour compenser, les jeunes ont deux semaines de congé de plus à Noël.»

Par contre, ce cours ne répond pas à tous les besoins. Les administrateurs des écoles se sont aperçus qu'il y avait une demande pour ce genre de cours au niveau junior.

Alain Dallaire et Frank Davidson sont les deux professeurs qui ont préparé, à la demande de la commission scolaire francophone, un contenu pédagogique qui saurait intégrer les sciences, le plein air et les arts pour les élèves de 9^e année. Objectif réussi !

Depuis le mois de septembre 1997, les participant(e)s ont vécu



Le Yukon, paradis du plein air Photo : M. Villeneuve

plusieurs expériences pratiques, approfondies par des exercices et révisions en classe.

Dans le cadre des sciences naturelles et environnementales par exemple, il y eut trois jours dans la forêt du parc Kluane où le PASE a permis aux participants de comparer des coupes de bois et d'étudier des terrains de reboisement. C'est-à-dire qu'ils ont fait l'analyse de sol, déterminé la hauteur des repousses, évalué l'âge des arbres et observé le pourcentage d'arbres qui ont survécu dans le milieu de reboisement.

De plus, les études pratiques ont permis aux élèves d'étudier le mouflon lors d'un séjour de deux jours à Sheep Mountain et

d'enrichir leurs connaissances sur l'historique de la ruée vers l'or en passant sept jours sur la piste Chilkoot.

Neuf jours d'étude hydrographique et d'observation de la faune en canot s'ajoutent à leur impressionnant palmarès. Enfin, quatre jours à la White Pass à étudier le phénomène des avalanches, à construire des abris de neige et à faire des observations astronomiques, viennent élargir la connaissance des élèves de façon considérable.

Spectaculaire contenu, n'est-ce pas ? Mais ce n'est pas tout ! Le volet sciences humaines a permis aux étudiants du programme PASE d'expérimenter la pêche au filet, le fumage de

saumon, le tannage de peau d'original et la pratique orale autochtone en passant une semaine au lac Marsh chez une bande autochtone yukonnaise.

Les activités intérieures qui complètent le programme telles que le kayak en piscine et la lecture de cartes topographiques, ont été effectuées dans des locaux aménagés en laboratoires et en salle d'art plastique.

Le volet des arts complète l'horaire chargé en introduisant le moulage de piste d'animaux, la fabrication de cadres en bois et le dessin sur toile de soie. D'ailleurs, les gens ont la chance d'en apprécier les résultats à l'entrée de l'école Wood sur la rue Wood.

Le contenu du programme PASE de 9^e est une version junior du programme de 11^e tandis que le programme pour les élèves en 10^e année se concentre sur l'histoire, les sciences sociales, la culture et l'aventure.

À l'horaire de Sciences expérimentales 11, les participants ont la chance de partir en voyage. Présentement, ils sont en Colombie-Britannique pour un mois afin d'obtenir une certification en plongée sous-marine, étudier en sciences maritimes et foresterie en plus de visiter un collège communautaire pour faire une simulation d'enregistrement à l'école.

Ce voyage a coûté aux élèves environ 325 \$ chacun pour le mois. Durant leur voyage, ils couchent dans les écoles ou dans les terrains de camping en été. De plus, ils achètent leur nourriture en vrac pour épargner de l'argent.

Naturellement, un projet comme le PASE s'enrichit continuellement de nouvelles expériences. Une expédition de sept jours en kayak de mer au lac Atlin est prévue pour l'automne prochain. Donc, avis aux jeunes qui seront en 9^e année en 1998, les inscriptions pour la session d'automne se feront après Noël.

Et pour nous, jeunes et moins jeunes, qui avons expérimenté de fond en comble les perspectives infinies de notre très grande cour d'école, soyons bons joueurs et appuyons les jeunes d'aujourd'hui dans leur apprentissage dynamique pour qu'ils puissent à leur tour nous enrichir de leurs propres expériences si bien adaptées à leur milieu.

J. Brunet et B. Parker

CRTC

Avis public

Canada

Avis public CRTC 1997-149. Le CRTC a été saisi des demandes suivantes : 5. L'ENSEMBLE DU CANADA. Demande présentée par **TÉLÉMÉTROPOLE INC.** en vue de modifier la licence de l'entreprise de programmation d'émissions spécialisées de service de manchettes française, afin de pouvoir distribuer le Canal Nouvelles (LCN) à l'échelle nationale. EXAMEN DE LA DEMANDE : Pièce A736, 1600 boul. de Maisonneuve E. Montréal (Qc). Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC à Hull, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver: (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée au requérant **le ou avant le 23 janvier 1998**. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, communiquez avec la Direction des communications du CRTC à Hull au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423, ou en consultant notre site Internet, en média substitut.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Soyez à l'écoute!



Veillez noter que l'émission **Rencontres** est maintenant diffusée le samedi à 17 h 5 au lieu du vendredi soir.

L'émission **Rencontres**, la seule émission radiophonique en français, produite localement sur les ondes de CBC au 570 AM

Calendrier communautaire

Samedi 17 janvier :

- Émission Rencontres sur les ondes de CBC Yukon à compter de 17 h 5 avec au micro Roch Nadon.

22, 23, 24 janvier :

- Pièce de théâtre «Les Belles-Soeurs» de Michel Tremblay, présentée par les EssentiElles au Guild Hall à 20 h. Billets en vente à l'AFY.

Jeudi 29 janvier :

- Fabrication des tourtières de la Cabane à sucre à la salle familiale de l'école Émilie-Tremblay de 18 h à 21 h. Apportez vos rouleaux à pâtes et votre bonne humeur. Carole au 668-2663.

Vendredi 30 janvier :

- Tournoi de quilles familial au Riverdale Bowling Lanes (95, boul. Lewes) de 19 h à 21 h 30 organisé par le comité Espoir Jeunesse. Roch au 668-2663.

Dimanche 1^{er} février :

- Premier d'une série de trois cours sur le dressage de chiens avec Jean Coderre à la Salle communautaire de 18 h à 19 h 30. Ce cours théorique sera suivi de deux autres cours pratiques, les dimanches 15 février et 1^{er} mars à l'aréna Takhini de 10 h 30 à 12 h. Marie-Hélène au 668-2663.

Mardi 3 février :

- Consultation publique sur la provenance du signal de la radio de Radio-Canada à 19 h à la Salle communautaire. Jeanne au 668-2663.

Mercredi 4 février :

- Consultation publique sur la provenance du signal de la radio de Radio-Canada à 12 h à la Salle communautaire. Jeanne au 668-2663.

Jeudi 5 février :

- Dans le cadre des cours aux adultes, atelier «Double réalité, double stratégie» qui traite de l'impact de la société moderne sur la vie culturelle des autochtones à l'école Émilie-Tremblay de 19 h à 22 h, animé par Philippe Dumont. Marie-Hélène au 668-2663.

- Assemblée générale annuelle de la Commission scolaire francophone n° 23 à 19 h à la bibliothèque de l'école Émilie-Tremblay

Mardi 10 février :

- Introduction à Internet animée par Martine Caron au Centre d'accès communautaire (302, rue Strickland) de 19 h à 21 h 30. Ce cours aux adultes est gratuit. Veuillez vous inscrire à l'AFY ou en téléphonant au 668-2663.

Vendredi 13 février :

- Début du festival de musique Frostbite

Samedi 14 février :

- Jacques Chénier, artiste franco-manitobain, en concert au Centre des arts dans le cadre du festival de musique Frostbite.

Dimanche 15 février :

- Festival de musique Frostbite avec Jacques Chénier qui animera le spectacle des enfants au gymnase du collège du Yukon à 15 h.

Jeudi 19 février :

- Souper à la bonne franquette à 17 h au CYO Hall (sous-sol de l'église au coin de la 4^e Avenue et de la rue Steele).

Vendredi 20 février :

◆Chronique des EssentiElles

Achetez votre billet sans tarder!

N'attendez pas ! Procurez-vous dès maintenant vos billets pour les représentations de la pièce *Les Belles-Soeurs* les 22, 23 et 24 janvier. Les billets s'envolent rapidement ! Les billets, en vente au bureau des EssentiElles au 302, rue Strickland sont au coût de 10 \$ par adulte et de 8 \$ par étudiant, étudiante et personne âgée. Du plaisir garanti !

Les EssentiElles viennent de se joindre au Réseau national d'action éducation femmes, un organisme national qui privilégie l'éducation en français sous toute ses formes pour améliorer les conditions de vie des femmes francophones. Les EssentiElles sont à la recherche d'une représentante territoriale qui assurera la liaison entre le Réseau et Les

EssentiElles. La représentante territoriale participe aux réunions du comité national à Ottawa deux fois par année (généralement en février et en novembre) en plus de participer à l'assemblée générale du Réseau qui se déroule en juin. Les frais de la participante sont payés par le Réseau. Toute femme intéressée à ce poste de représentante territoriale peut communiquer avec moi avant le 30 janvier pour avoir plus de renseignements.

Il y aura une conférence en anglais sur «Les enfants, les familles et les communautés : la protection de notre avenir» à Prince George en Colombie-Britannique, du 31 mai au 3 juin 1998. Cette conférence portera sur la prévention de la violence faite aux enfants. L'accent sera

mis sur les réalités nordiques et le contexte du multiculturalisme. Rabais sur les frais d'inscription si on s'inscrit avant le 28 février. Pour plus de renseignements, communiquez avec moi.

Une conférence en anglais est organisée les 25 et 26 juin prochains à Hamilton, en Ontario, sur le thème Ensemble pour le bien-être de nos enfants. Les sujets discutés portent sur les changements apportés au système de santé, sur les écoles en tant que partenaires sur la prévention de la violence, et sur le tutorat.

Rabais sur les frais d'inscription si on s'inscrit avant le 15 avril. Pour plus de renseignements, communiquez avec moi au 668-2636

Angélique Bernard, agente de développement des EssentiElles

◆ Alpha Yukon

Cuisinons en famille, c'est meilleur!

Bonjour!

C'est moi la petite boule rouge comme une cerise et amère comme un citron, c'est-à-dire la canneberge! Ah! vous m'avez bien aimée pour accompagner votre dinde à Noël, mais il ne faudrait pas m'oublier sitôt la dernière bouchée de dinde avalée! Pourquoi? Mais parce que je suis capable de beaucoup plus encore. Essayez-moi donc dans cette petite recette de croustade aux canneberges et vous m'en direz des nouvelles. C'est une recette simple que je vous encourage à faire avec vos enfants. Vous verrez, ce sera encore meilleur!

Croustade aux canneberges

Ingrédients :

- 1 sac (12 onces) de canneberges
- 125 ml (1/2 tasse) d'eau
- 180 ml (3/4 tasse) de sucre
- 1 pincée de sel

- 15 ml (1 c. à table) de fécule de maïs
- 125 ml (1/2 tasse) de raisins secs
- 5 ml (1c. à thé) de vanille
- 500 ml (2 tasses) de gruau d'avoine régulier
- 250 ml (1 tasse) de cassonade bien tassée
- 250 ml (1 tasse) de farine de blé entier tamisée
- 180 ml (3/4 tasse) de beurre

Préparation :

- Préchauffer le four à 350° F.
- Mettre dans une casserole le sucre, la fécule et le sel.
- Verser l'eau en brassant et ajouter les canneberges et les raisins.
- Chauffer à feu vif jusqu'à ébullition en remuant constamment.
- Baisser le feu et continuer la cuisson en brassant pendant 5 minutes.
- Retirer du feu et laisser tiédir. Ajouter la vanille.
- Graisser un moule à gâteau de 8 x 8 pouces.
- Mélanger à la fourchette le gruau d'avoine, la cassonade, la farine et

le beurre. Ensuite mélanger le tout avec les doigts; le mélange sera granuleux.

Étendre la moitié de la préparation dans le fond du moule et presser la pâte uniformément.

Recouvrir du mélange aux canneberges.

Ajouter le reste de la préparation de gruau.

Cuire 35 minutes ou jusqu'à ce que le dessus soit doré.

Servir tiède ou laisser refroidir.

Bon appétit!

(Recette tirée de la revue *Autrement dit* Décembre 1997 Janvier 1998)

Appelez Alpha Yukon (Marie-Hélène au 668-2663) pour nous faire part des résultats de cette activité et nous inscrirons votre nom pour le tirage d'un abonnement d'un an à la revue *Autrement dit*, le magazine qui parle de tout, simplement.

LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

répond en français aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le 667-3775 ou, de l'extérieur de Whitehorse, le 1-800-661-0408.

Le Bureau est ouvert de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi.

Édifice Medical Arts

211, rue Hawkins

Whitehorse (Yukon) Y1A 1X3

Yukon

Ministère du Conseil exécutif

Les échos de la garderie

Toute l'équipe de la garderie vous souhaite une excellente année 1998!

Nos amies Catherine, Anne-Catherine et Diane sont enfin revenues au grand plaisir de tous.

Malgré les derniers grands froids, tous nos petits amis sont venus à la garderie. Même s'ils ne pouvaient pas sortir, ils ont été superbes! Bravo! Félicitations aux éducatrices qui ont su faire de leurs journées à l'intérieur un petit paradis ensoleillé... ou presque!

Bonne fête à Émilie qui vient tout juste d'avoir 5 ans et aussi à Julie, une éducatrice qui va avoir...

Thérèse et ses petits pandas sont toujours à la recherche d'une chaise haute. Si vous en avez une qui ramasse de la poussière dans un coin de votre maison, n'hésitez pas à nous le laisser savoir. Merci! 633-6566

Isabelle Salesses

CRTC AVIS D'AUDIANCE PUBLIQUE Canada

Avis d'audience publique CRTC 1997-14. Le CRTC tiendra une audience publique à partir du 16 février 1998, à 9 h, au Centre de conférence, phase IV, 140 Prom. du Portage, Hull (Qc.), afin d'étudier ce qui suit: 1. L'ENSEMBLE DU CANADA. Demande présentée par **LES COMMUNICATIONS PAR SATELLITE CANADIEN INC.**, (la Cancom) en vue de renouveler sa licence qui expire le 31 août 1998; et de modifier ses conditions de licence de manière que le tarif de 500 \$ lorsque l'affilié est un campement commercial ou, dans tout autre cas, de 4,77 \$ par abonné, par mois, pour le bloc de services autorisé, soit changé pour 395 \$ par tête de ligne ou de 3,95 \$ par abonné, par mois pour le bloc de services autorisé, selon le plus élevé des deux montants. EXAMEN DE LA DEMANDE: comme il est indiqué dans l'avis d'audience publique. 2. L'ENSEMBLE DU CANADA. Requête présentée conjointement par **THE CANADIAN CABLE SYSTEMS ALLIANCE (CCSA) et STAR CHOICE TELEVISION NETWORK INC.** en vue d'ajouter, à la section A de la liste des Services par satellite admissibles en vertu de la partie II, ainsi qu'à la liste des Services par satellite non canadiens admissibles en vertu de la partie III, les signaux commerciaux américains et/ou PBS indiqués dans l'avis d'audience publique, distribués par le fournisseur non canadien de services par satellite Prime Time 24. EXAMEN DE LA REQUÊTE: 1, ch Gondola Point, Unité 1 Rothesay, (N.-B.) et 205, rue St. David, Lindsay, (Ont.). 3. L'ENSEMBLE DU CANADA. Demande présentée par la **SAXE COMMUNICATIONS**, agissant à titre de mandataire de titulaires de licences de 377 entreprises de câble, en vue d'obtenir l'autorisation de distribuer, à son gré, les signaux commerciaux américains et/ou PBS indiqués dans l'avis d'audience publique, reçus du fournisseur non canadien de services par satellite Prime Time 24. Pour de plus amples renseignements sur les interventions qui ont été soumises suite à la publication de l'avis public 1997-74 consulter l'avis d'audience publique. EXAMEN DE LA DEMANDE: Comme il est indiqué dans l'avis public 1997-74. 4. et 5. L'ENSEMBLE DU CANADA. Demandes présentées par **PRIME TIME CANADA**, au nom d'une compagnie devant être constituée; et par **STAR CHOICE TELEVISION NETWORK INCORPORATED**, en vue d'obtenir des licences visant l'exploitation des entreprises de distribution de relais par satellite dans l'ensemble du Canada. EXAMEN DES DEMANDES: Comme il est indiqué dans l'avis d'audience publique. 6. L'ENSEMBLE DU CANADA. Demandes présentées par **EXPRESSVU INC.** (la compagnie), au nom des associés d'une société en commandite faisant affaires sous le nom et la raison sociale de la **EXPRESSVU LIMITED PARTNERSHIP-SOCIÉTÉ EN COMMANDITE EXPRESSU** (Société en nom collectif), en vue d'effectuer une réorganisation corporative. Pour de plus amples renseignements consulter l'avis d'audience publique. EXAMEN DES DEMANDES: Suite 200, 155, rue Queen, Ottawa (Ont.). 7. L'ENSEMBLE DU CANADA. Demande présentée par **RABBI ZALMAN** en vue d'obtenir une licence visant l'exploitation d'un réseau de langue anglaise constitué d'entreprises de câble afin de diffuser le téléthon annuel L'Chaim To Life qui lieu en septembre ou en octobre chaque année et qui est diffusé pendant une seule période, soit de 20 h à 2 h (heure de l'Est). EXAMEN DE LA DEMANDE: 101 n., rue Lyon, Ottawa (Ont.). Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC à Hull, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver: (604) 666-2111. Les interventions écrites, accompagnées d'une preuve qu'une copie conforme a été envoyée au requérant doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 **au plus tard le 22 janvier 1998**. Les personnes qui désirent comparaître à l'audience et qui requièrent des auxiliaires de communications doivent en aviser le CRTC au plus tard 20 jours avant le début de l'audience. Il est possible que des intervenants dont les observations sont claires et complètes ne soient pas appelés à comparaître devant le Conseil. Cependant, toutes les interventions seront prises en considération lors des délibérations. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, vous pouvez communiquer avec la Direction des communications du CRTC à Hull par téléphone au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423, ou en consultant notre site Internet: <http://www.crtc.gc.ca>. L'avis d'audience publique est également disponible, sur demande, en média substitut.

◆Profil

Un vent d'exotisme souffle à l'école française

Il fallait déménager au Yukon pour qu'un Belge et une Bolivienne se rencontrent.

Depuis l'automne dernier, Tom Leyssens, citoyen belge, et Maria-Josée Guzman, citoyenne bolivienne, vivent au Yukon tout en étudiant à l'école Émilie-Tremblay.

Élèves en 12^e année, ces deux stagiaires aiment beaucoup ce coin de pays et réalisent petit à petit leurs objectifs d'apprendre et d'améliorer leur français.

Tom Leyssens est participant d'un programme d'échange Belgique-Yukon, le *Cultural Homestay International*, organisé entre les deux pays. Quant à Maria-Josée Guzman, elle est déménagée au Yukon par l'entremise de son père. Il travaille dans l'industrie minière et est amoureux du pays. Il a encouragé sa fille à venir passer un séjour au Yukon et ses amis yukonnais ont généreusement accepté de l'héberger.

«Les gens sont très gentils. La communauté francophone m'a étonné, dit le jeune Belge. Je savais qu'il y avait plusieurs francophones ici, mais je ne croyais pas que les gens étaient si proches les uns des autres.»

Le jeune homme de 18 ans ajoute qu'il aime bien les grands espaces naturels du Yukon qui lui donnent l'occasion de retrouver la tranquillité et la solitude. Selon lui, la Belgique est très industrialisée et les gens mènent un mode de vie rapide et stressant.

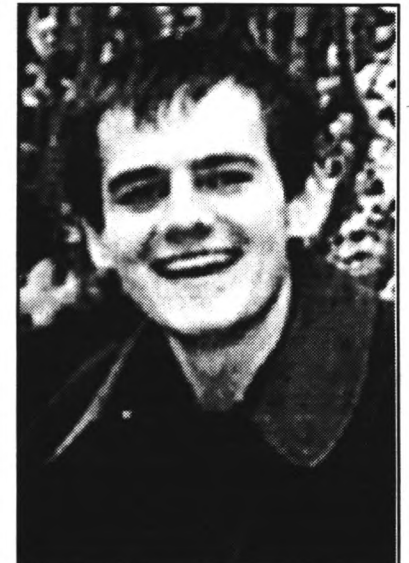
(...)ce sont les petites différences qui font que le Canada est particulier.

Hébergés chez les membres de la communauté, les deux jeunes adultes disent qu'en général, le Yukon ressemble beaucoup à leur milieu natal. Par contre, souligne Tom Leyssens, ce sont les petites différences qui font que le Canada est particulier. Il cite par exemple la nourriture vendue dans les épiceries, le système de crédits à l'école et l'âge de la majorité.

«En Belgique, les jeunes peuvent boire et fumer à partir de 16 ans mais ce n'est pas contrôlé, dit-il. Par contre, on ne peut pas conduire une voiture avant l'âge



Maria-Josée Guzman



Tom Leyssens

de 18 ans.»

L'étudiant aime aussi les nombreuses journées de congé qui n'existent pas chez lui. Il a découvert le Jour du souvenir (l'Armistice) et l'Action de grâce tout en courant l'Halloween pour la première fois déguisé en chien. «C'était très drôle», s'éclate-t-il, en ajoutant qu'il s'amuse beaucoup avec Dominique et Philippe Sormany-Albert, ses «frères» d'hébergement. Il ajoute que c'est dommage qu'il n'y ait pas beaucoup de choses, à part le cinéma, pour divertir les jeunes, mais qu'il se débrouille bien avec ses amis et ne s'ennuie pas.

Ces temps-ci, Maria-Josée Guzman sort souvent avec Tom Leyssens et ses copains. L'unique jeune femme parmi les élèves de 11^e et de 12^e années, elle s'accorde avec tous et selon son professeur, sa présence est recherchée.

«Elle est silencieuse, mais elle comprend tout ce qu'on dit, note Sylvie Baril, professeur de français à l'école Émilie-Tremblay qui pratique son espagnol avec l'étudiante. Malgré la distance géographique, elle comprend les blagues et les jeux de mots.»

Avant son arrivée au Yukon, elle était trop gênée de parler l'anglais.

De plus, la jeune Bolivienne de 17 ans est hébergée dans un milieu anglophone et réussit à communiquer dans sa troisième langue. Avant son arrivée au Yukon, elle était trop gênée de parler l'anglais.

Parlant le néerlandais, M. Leyssens est aussi trilingue et dit

qu'il s'exprimait mieux en anglais qu'en français avant de venir au Yukon. Il planifie de poursuivre ses études en génie ou en chimie dans une université française en Belgique.

Les deux jeunes disent vouloir revenir au Canada plus tard.

Les deux jeunes disent vouloir revenir au Canada plus tard. Pour l'instant, c'est le temps rêvé pour découvrir le Yukon. Maria-Josée Guzman participera au programme Plein air et sciences expérimentales au semestre prochain tandis que Tom Leyssens aimerait faire des randonnées en montagne et du traîneau à chiens.

Il participe aussi au journal de l'école et joue le rôle du personnage principal dans une pièce de théâtre. Intitulée «Agence Beloeil», la pièce sera présentée au mois de février et servira de cueillette de fonds pour un voyage au Québec.

Avec sa famille d'hébergement, les Sormany-Albert, le Belge discute beaucoup de son pays et ensemble, ils consultent quotidiennement les cartes du Canada et de la Belgique pendues au mur.

«Tom est bien intéressant et avide d'apprendre et de partager, dit Yvette Sormany. C'est vraiment un échange à deux sens.»

Le programme du *Cultural Homestay International* recherche des familles hôtes pour fournir l'hébergement à des étudiant(e)s étrangers. La personne à contacter est Laura Peterson au 668-6516.

Brigitte Parker

Pensez-y donc

Les modifications apportées à la *Loi sur les véhicules automobiles* prévoient :

Des périodes de disqualification prolongées pour les conducteurs en état d'ébriété

À compter du 30 janvier 1998, si vous êtes condamné pour conduite avec facultés affaiblies, vous perdrez votre permis :

- pour un an si c'est votre première condamnation pour conduite avec facultés affaiblies;
- pour trois ans si c'est votre deuxième condamnation pour conduite avec facultés affaiblies;
- pour une période indéterminée (à vie) si c'est votre troisième condamnation pour conduite avec facultés affaiblies.

Les condamnations imposées au cours des cinq dernières années seront prises en considération pour l'établissement de la durée de la période de suspension.

Des suspensions immédiates de 90 jours pour conduite avec facultés affaiblies ou conduite avec un permis suspendu

À compter du printemps 1998, si vous conduisez en état d'ébriété ou avec un permis suspendu, vous vous verrez imposer immédiatement une interdiction de conduire pendant 90 jours. Vous disposerez de 14 jours pour demander une révision de votre dossier ou pour régler vos affaires avant que la suspension n'entre en vigueur.

La mise en fourrière immédiate du véhicule des personnes qui conduisent en état d'ébriété, avec un permis suspendu ou sans assurance

À compter de l'automne 1998, si vous conduisez en état d'ébriété, avec un permis suspendu ou sans assurance, le véhicule que vous conduisez sera mis en fourrière immédiatement :

- pour une période de 30 jours si c'est votre première infraction;
- pour une période de 60 jours si c'est votre deuxième infraction;
- pour une période de 120 jours si c'est votre troisième infraction, en plus d'une période de 8 mois durant laquelle vous ne pourrez renouveler l'immatriculation de votre véhicule.

Pour obtenir de plus amples renseignements, composer le (867) 667-5832, ou le 1-800-661-0408, poste 5832.

...parce qu'il y a des choses qui vous tiennent à cœur !

Yukon
Government

 **GRC RCMP**

◆ *Commentaire* L'épanouissement de la communauté francophone catholique au Yukon

La culture franco-yukonnaise se manifestait encore une fois d'une façon très spéciale le 24 décembre au soir. Pour la première fois la messe de Noël en français était célébrée dans la cathédrale de Whitehorse. Plus de quatre-vingts participants (parents, petits enfants, écoliers, adultes et aîné(e)s) prenaient part au sacrifice de la messe présidé par le père Tanguay.

Durant le service, les enfants de la catéchèse, dirigés par M^{me} Simone Herry, ont présenté une crèche vivante, alors que les membres de l'Harmonie de l'école Émilie-Tremblay, sous la direction de M^{me} Lillianne Bohémier, ont offert un répertoire de cantiques de Noël traditionnels. Tous les fidèles se sont joints au chœur de chants et les murs de la cathédrale ont vibré de souvenirs d'antan.

Cette expression de foi nous rappelle que l'Église a joué un rôle dans l'évolution de la région et que le catholicisme fait partie des racines canadiennes-françaises. Par exemple, on constate qu'avant, pendant et qu'après la ruée vers l'or du Klondike de 1896-1898, les oblats et les sœurs Sainte-Anne offraient les sacrements, l'éducation et les soins de santé.

Les francophones ont eu un impact sur l'histoire du Yukon comme l'attestent le système électoral, l'administration de la justice, ainsi que les communications entre le gouvernement Laurier et les délégués francophones. Cette importance a justifié la rédaction, dans le journal local de Dawson de l'époque, d'une page d'information en français.

La fin de la ruée a entraîné le déclin de la population et, bien sûr, des services, mais l'administration des sacrements en français s'est maintenue grâce à la présence des oblats.

La situation économique des années 1970 a donné lieu à une nouvelle vague migratoire de l'Est vers l'Ouest canadien. L'évolution politique et juridique du Canada avec la *Loi sur les langues officielles*, puis la *Charte canadienne des droits et libertés* a permis l'éclosion d'une communauté francophone yukonnaise dynamique.

Sur des assises relativement solides, des membres de la communauté francophone ont noté l'importance de recevoir, pour eux et pour leurs enfants, les sa-

crements et une éducation religieuse en français.

Depuis 1990, une évolution formidable s'est produite dans la communauté francophone catholique. C'est lors de la première semaine culturelle française qu'une trentaine de personnes se réunissaient pour leur première célébration liturgique dans le gymnase de l'école élémentaire Christ-Roi. Les messes continuent à cet endroit le dimanche puis aux locaux de l'AFY et, plus tard, à la bibliothèque de l'école secondaire Christ-Roi (Christ the King). Ce n'est qu'à l'automne 1997 que les fidèles purent finalement assister à la messe dominicale à la cathédrale Sacré-Coeur (Sacred Heart) à 10 h 10.

Autre côte tortueuse à monter a été l'obtention d'un cours d'éducation religieuse à l'école Émilie-Tremblay. Les premières démarches ont commencé en septembre 1993. En 1993, M^{re} Lobsinger, le père Richard Beaudette de la cathédrale et le père Tanguay de la communauté francophone se rencontrent pour discuter des moyens à prendre. C'est alors que le comité d'éducation religieuse (C. E. R.) a été formé.

Le comité a pris les choses en main pour obtenir les cours facultatifs d'éducation religieuse catholique à l'école française. Le principe a été accepté par le conseil scolaire au printemps 1996, à la suite d'un sondage indiquant que plus de la moitié des parents désiraient une éducation religieuse catholique pour leurs enfants. Ces efforts ont abouti, en septembre 1996, à l'inscription de trente-sept élèves de la 1^{ère} à la 7^e années, aux cours facultatifs d'instruction religieuse catholique à l'école Émilie-Tremblay.

Le Yukon est un pays où tout est à faire. Nous envisageons maintenant l'embauche d'une personne-ressource pour des activités de pastorale chez les jeunes du secondaire et de la communauté. Participer au développement de la communauté catholique francophone serait une expérience enrichissante pour une personne qui vient de terminer ses cours de théologie ou de pastorale.

Le champ de l'apostolat est bien fertilisé et la semence de blé pousse. La route de l'avenir est longue, mais les âmes rayonnent d'espoir.

Andrée North.

◆ Services en français

Denise Daigle, pharmacienne à l'hôpital de Whitehorse

Denise Daigle née LeBouthillier est une des pharmaciennes diplômées de l'Hôpital général de Whitehorse qui veille, de concert avec le personnel infirmier, à ce que les patients obtiennent les médicaments prescrits par le médecin. Le département de pharmacie recueille auprès du médecin l'information relative aux patients et prépare les médicaments. C'est au volant de son chariot haute technologie, ou simplement un charmant petit panier au bras, que Denise Daigle fait le tour de l'hôpital pour distribuer la marchandise à tous les départements.

Née Américaine, à Waltham au Massachusetts, Denise revient en Acadie, pays de ses parents, au tendre âge de quatorze mois. La famille LeBouthillier s'installe alors à Pointe-Sapin, un village situé au milieu de la côte est du Nouveau-Brunswick. Inscrite à l'école française française jusqu'à la fin de la 9^e année, Denise continue ses études secondaires toujours en français à Saint-Louis de Kent dans ce qu'elle décrit comme une grosse école de 500 élèves.

Élève plutôt sérieuse, elle ex-

celle en sciences, particulièrement en chimie. Seul le volleyball occupe ses temps libres mais on la voit aussi dans certains comités étudiants comme celui du bal des finissants. «J'avais hâte de finir», dit-elle en riant. Vers la fin du secondaire, elle commence à penser à la carrière de son choix et s'arrête sur la pharmacie. Elle commence aussi à penser aux garçons, puisque c'est à cette époque qu'elle rencontre son ami Albert.

Après sa graduation, Denise prend une pause intellectuelle d'un an de ses études et travaille ici et là comme vendeuse, caissière et même dans une usine de transformation de homards où elle s'est fait beaucoup d'amis, précise-t-elle.

Denise entre ensuite à l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton. C'est à la faculté des sciences qu'elle étudie, parce que la pharmacie demande une bonne base dans ce domaine. Elle fait alors des demandes d'admission en pharmacie à l'Université d'Halifax, ville qu'elle préfère.

Elle a le temps de terminer un baccalauréat spécialisé en sciences avant d'être finalement ac-



Denise Daigle, pharmacienne à l'hôpital Photo : L. Laferté

ceptée en pharmacie à l'Université de Terre-Neuve en 1994. «Un tel diplôme, précise Denise, demande 2 ans de sciences et 3 ans de pharmacie alors que les autres provinces demandent 1 an de sciences et 4 de pharmacie.

Pendant ses études, Denise et son équipe gagnent à deux repri-

ses un prestigieux concours pan-canadien de pharmacie lui permettant de participer au rassemblement national des pharmaciens en Alberta.

Au terme de 3 ans d'études à Terre-Neuve, Denise retourne au Nouveau-Brunswick diplômée en poche. Elle recherche un emploi

comme pharmacienne de préférence dans un hôpital à cause des meilleurs horaires de travail.

C'est en «surfant» sur Internet qu'elle apprend que l'Hôpital général de Whitehorse recherche une personne diplômée en pharmacie. Elle offre ses services, obtient une entrevue téléphonique et grâce à ses références impeccables, elle obtient le poste. Elle part donc à l'aventure vers le Yukon avec son époux Albert, un naturaliste qui a travaillé pendant 9 ans pour Parcs Canada.

Entrée en poste le 7 juillet 1997, Denise n'a pas vraiment eu la chance de profiter de la nature au Yukon. Son époux étant toujours à la recherche d'un emploi et elle étant très occupée au travail, ses confrères de travail l'ont néanmoins littéralement traînée de force dans une expédition de canot pneumatique. Elle n'y a pas laissé la vie par chance, mais, ayant un peu peur de l'eau, elle en garde un souvenir pour le moins marquant.

Denise étant parfaitement bilingue, on lui demande à l'occasion d'agir en tant qu'interprète pour les patients francophones de l'hôpital. N'hésitez donc pas à demander les services en français lors de votre prochaine visite.

Luc Laferté

Coordonnateur des services en français, Hôpital général de Whitehorse



Médéric Boucher et Philippe Sormany-Albert se sont fait surprendre par la caméra du coordonnateur des services en français lors d'une visite à l'hôpital de Whitehorse.

L'ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE est à la recherche d'un coordonnateur ou d'une coordonnatrice pour le programme Jeunesse Canada au travail.

Responsabilités:

Voir à la coordination du programme Jeunesse Canada au travail

- Promotion
- Recrutement d'employeur.e.s et d'employé.e.s
- Assistance technique

Autres tâches administratives

Qualifications:

Formation en administration ou expérience démontrant les aptitudes à occuper ce poste ;

Connaissances informatiques ;
Connaissance de l'anglais et du français ;
Des connaissances en marketing seraient un atout.

De plus, la personne devra démontrer qu'elle est autonome et a un esprit d'initiative.

Terme:

Ce poste est d'une durée temporaire débutant le 9 février à temps partiel puis à temps plein à partir du 4 mai et se termine le 21 août 1998.

Salaire : 13 \$ /hr

Les personnes intéressées doivent soumettre leur curriculum vitae avant le 23 janvier 1998 accompagné d'une lettre de présentation à l'adresse suivante :



Association franco-yukonnaise
302, rue Strickland
Whitehorse (Yukon)
Y1A 2K1
a/s Martine Caron

tél. : (867) 668-2663 téléc. : (867) 668-3511
Courrier électronique : francoyok@yknet.yk.ca

QUELQUES STATISTIQUES AU SUJET DES GENS D'ICI

Voici les chiffres officiels du dernier recensement effectué par Statistique Canada.

- 30 650 personnes ont été recensées au Yukon.
- 1 110 personnes ont le français comme langue maternelle
- 105 personnes parlent le français et l'anglais
- 10 personnes parlent le français et une langue autre que l'anglais.
- 3.6 % parlent le français (réponse unique)
- 3.8 % parlent le français (réponses multiples)
- 4 % parlent le français (total de 1 225).

◆ Chronique financière Pensons à demain

Si vous n'êtes pas déjà au courant, depuis le 1^{er} janvier vous pouvez faire une plus grande contribution au régime de pension du Canada. Rien de nouveau pensez-vous? Au contraire, le RPC a été révisé de façon draconienne dans les derniers mois et c'est avec cette nouvelle réalité que nous allons vivre.

En effet, pendant les six prochaines années, vos contributions au RPC augmenteront de 73 %. Pourquoi? C'est assez simple. Dans le passé, le régime était renfloué à mesure qu'on l'utilisait. Mais les analystes ont bien vu qu'avec la vague grise qui s'en vient, on ne pouvait plus continuer comme ça. Pour que les retraités du futur aient de l'argent, il faut payer davantage maintenant.

Deux choix s'imposaient au gouvernement : augmenter les contributions sur une longue période de temps ou les augmenter tout de suite de façon importante. On va aussi geler le montant exempt de ces contributions à 3 500 \$. L'idée est d'accumuler assez d'argent pour supporter les paiements actuels et avoir des surplus pour un fonds. On espère que ce fonds d'investissement atteindra un milliard.

L'argent du fonds sera investi dans la bourse. Les gains renfloueront des manques occasionnels et fourniront un coussin afin d'éviter des augmentations trop fortes dans les contributions futures.

Si vous n'êtes pas retraité, ces changements veulent dire qu'au lieu de payer 945 \$ par année comme vous l'avez fait en 1997, en l'an 2003, vous paierez 1 635 \$, la contribution



Florine LeBlanc-Hutchinson

maximale.

Qu'est-ce qui arrive du côté des bénéficiaires? Si vous êtes retraité et que vous recevez déjà la pension du Canada, vous ne serez pas affecté par ces changements. Cependant, pour les retraités du futur, les changements sont très significatifs.

Par exemple, la méthode pour calculer le montant de votre pension a été amendée. La nouvelle formule base votre pension sur vos cinq dernières années travaillées au lieu des trois dernières années comme c'était le cas. Ceci a pour effet de réduire la pension de plusieurs personnes.

Si vous vous demandez comment tout cela vous affecte, le maximum que vous pourrez obtenir comme revenu du RPC à votre retraite est 25 % de votre salaire moyen. Vous n'avez aucun besoin d'une calculatrice pour deviner que vous aurez besoin de combler ce revenu avec un fonds de pension au travail ou encore un REÉR. Les changements au RPC exigent que chaque Canadien et Canadienne s'empresse de mettre en place un régime de retraite qui comblera leurs besoins.

Flo LeBlanc-Hutchinson

◆ Développement économique Des activités de promotion

Aujourd'hui, j'aimerais vous parler de trois projets qui s'adressent aux gens d'affaires francophones.

Ces trois activités sont la création d'un ou de plusieurs posters, la participation à un forum économique national, l'organisation de dîners-causeries.

La création de posters :

Ce projet vise à mettre en valeur les gens d'affaires francophones du Yukon, leurs entreprises et leurs services.

Les posters sont des outils de marketing très valables et leur durée effective est d'environ deux ans, c'est-à-dire que pour une période de deux ans, la photo de l'entrepreneur, son nom et le nom de son entreprise se retrouveront sur les murs des institutions de la communauté, les babillards et dans tous les endroits publics identifiés comme lieux possédant un bon potentiel marketing.

Chaque poster mettrait en vedette de quatre à six entrepreneurs francophones, leurs entreprises et un slogan lié à leur qualité d'entrepreneurs. Nous pensons également faire un poster spécialement pour les femmes entrepreneurs.

L'objectif du projet est de stimuler l'esprit d'entrepreneur dans la communauté francophone et de faire connaître les entrepreneurs francophones qui réussissent dans la communauté. Le coût de participation sera minimum, c'est-à-dire qu'il visera à récupérer les frais de production du poster.

L'objectif est de lancer les posters pour la Semaine nationale de la francophonie du 9 au 14 mars 1998.

Forum des gens d'affaires francophones du Canada

Du 12 au 14 février 1998, se tiendra le deuxième Forum des gens d'affaires francophones du

Canada. Le thème du forum est : partenaires pour mieux réussir. À cette occasion, je monterai un kiosque mettant en vedette les entreprises et les produits de la communauté franco-yukonnaise.

Il me fera plaisir d'exposer vos outils de promotion tels brochures, cartes d'affaires, livret de commande, etc. Il s'agit de démontrer la vitalité économique des francophones du Yukon, la diversité des services offerts et la présence de l'entrepreneuriat francophone.

Il y aura plus de 300 participants de tous les coins du pays à ce forum. Ce sont, en majorité, des gens d'affaires et des chefs d'entreprises francophones intéressés à développer de nouveaux partenariats et à découvrir de nouveaux produits et marchés. C'est une participation qui ne vous coûtera rien et qui exposera votre entreprise et vos services sur la scène nationale.

Dîners-causeries

Vous êtes fiers de votre réussite, de votre démarche et de votre expérience d'entrepreneurs.

Voici une bonne occasion



d'en parler et d'en faire profiter d'autres personnes.

Cet hiver, nous aimerions offrir des dîners-causeries au cours desquels une personne d'affaires francophone viendrait parler de son expérience à des gens intéressés à en apprendre davantage sur les affaires, en particulier de

jeunes entrepreneurs qui ont besoin d'entendre le vécu et les réussites d'entrepreneurs locaux et de s'identifier à eux.

Il s'agit de faire une courte présentation de 20 à 30 minutes. Il n'y a pas de sujet prédéterminé et le mode de présentation est selon votre expérience et vos aptitudes. Ce que nous voulons, c'est que vous soyez à l'aise et que vous partagiez votre expérience d'entrepreneurs avec nous.

L'atmosphère du dîner est intime et vise à vous faire connaître, vous, votre entreprise et vos services. Vous êtes invités à apporter votre matériel promotionnel, des échantillons de vos produits ou toutes autres choses qui concernent votre entreprise.

Pour ceux et celles qui sont membres d'un club d'orateurs «Toastmaster» quelle belle occasion d'exercer vos talents et de promouvoir votre entreprise!

Je pense que vous verrez dans ces offres une occasion de partenariat des plus intéressantes et, en personnes d'affaires éclairées que vous êtes, saisissez la chance qui vous est offerte de développer un avantage compétitif auprès d'une clientèle ciblée, souvent très fidèle lorsqu'on lui offre un service personnalisé dans sa langue.

Contact

Sous peu, vous recevrez une lettre de présentation de ces projets et je communiquerai avec vous par téléphone dans les prochaines semaines pour vérifier votre intérêt et vous donner des informations plus précises sur chacun de ces projets.

Si vous ne recevez pas de lettre ou si je ne vous téléphone pas avant le 23 janvier 1998, je vous invite à communiquer avec moi au 668-2663. Si je ne suis pas présent au moment de votre appel, laissez votre numéro et je vous rappellerai le plus rapidement possible.

Je profite de l'occasion pour vous offrir mes meilleurs vœux de succès pour l'année 1998 et j'anticipe avec plaisir de travailler avec vous à la promotion de votre entreprise au cours de cette nouvelle année.

Philippe Dumont
Agent de développement économique

CRTC

AVIS PUBLIC

Canada

Avis public CRTC 1997-154. Conformément à l'avis public CRTC 1995-159, le Conseil a reçu une demande par FAIRCHILD TELEVISION LTD. en vue de modifier sa licence en ajoutant une condition de licence visant à permettre à la titulaire d'exclure la publicité politique partisane diffusée au cours de périodes électorales canadiennes de son calcul relatif à la quantité de publicité qu'elle peut diffuser. EXAMEN DE LA DEMANDE : B8-525 West Broadway, Vancouver (C.-B.). Avis public CRTC 1997-157. Le CRTC a été saisi de la demande suivante: 1. L'ENSEMBLE DU CANADA. Demande présentée par CHUM LIMITED/CHUM LIMITÉE (BRAVO) en vue de modifier sa licence en suspendant l'application des conditions de licence relative aux stéréotypes sexuels et à la violence à la télévision tant que la titulaire est membre en règle du Conseil canadien des normes de la radiotélévision (CCNR). EXAMEN DE LA DEMANDE : 299 o., rue Queen, Toronto (Ont.). Les textes complets des demandes sont disponibles en communiquant avec la salle d'examen du CRTC à Hull, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver : (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et prouver qu'une copie conforme a été envoyée au requérant **le ou avant le 27 janvier 1998 (PN 1997-154) et 28 janvier 1998 (PN 1997-157)**. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, communiquez avec la Direction des communications du CRTC à Hull au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423, ou en consultant notre site Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. L'avis public est également disponible, sur demande, en média substitué.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

FPC Investments Inc.
YK Financial Brokers Ltd.

Florine (Flo) LeBlanc-Hutchinson
COURTIÈRE

2093, 2^e avenue, pièce 201, Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5
Tél.: (403) 667-6100 Fax: 668-7843

Nous facilitons le gain et préservons votre richesse

◆ Politique nationale

Riel: Ottawa cherche toujours une façon de reconnaître sa contribution

Ottawa (APF): Louis Riel continue de hanter le gouvernement fédéral.

Plus de 112 ans après avoir été condamné à la pendaison à Regina pour haute trahison, Ottawa cherche toujours une façon élégante de reconnaître la contribution du leader métis dans la construction du pays.

Pour en finir avec l'époque où le gouvernement avait une attitude paternaliste et trouble avec les autochtones et en réponse au volumineux rapport de 2 500 pages de la Commission royale sur les peuples autochtones,

Ottawa a choisi de présenter «ses plus profonds regrets à tous les peuples autochtones du Canada» à propos des gestes passés du gouvernement fédéral.

La Déclaration de réconciliation qui a été lue par la ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, Jane Stewart, en présence des leaders des Premières nations, des Inuit et des Métis est essentiellement une reconnaissance officielle de tout le préjudice que le gouvernement cana-

dien a fait subir aux autochtones.

Le gouvernement reconnaît aussi le rôle qu'il a joué dans l'instauration et l'administration des pensionnats, où les autochtones ont subi des sévices physiques et sexuels.

La Déclaration de réconciliation fait aussi mention de l'affaire Riel. Le gouvernement évite cependant de s'excuser et ne propose encore aucune solution qui permettrait de tourner la page de ce douloureux épisode de l'histoire canadienne.

«Aucune réconciliation avec les peuples autochtones ne peut être faite sans évoquer les tristes événements qui ont entraîné la mort de Louis Riel, chef métis. Ces événements se sont produits, et nous ne pouvons retourner en arrière. Néanmoins, nous pouvons chercher, et nous continuons de chercher, des moyens de reconnaître les contributions des Métis au Canada et de refléter la place qu'occupe Louis Riel dans l'histoire de notre pays.»

Le président du Conseil national des Métis s'est dit heureux de



Jane Stewart,
ministre des Affaires
indiennes et du Nord

cette référence à Louis Riel: «Il est vrai de dire qu'il s'agit d'une sombre partie de l'histoire du Canada», a commenté Gérald Morin.

Il espère qu'Ottawa corrigera au plus tôt l'injustice commise à l'endroit du chef historique des Métis. Louis Riel, qui est considéré comme le fondateur du Manitoba, a été condamné pour haute trahison et exécuté par pendaison le 16 novembre 1885 à Regina.

M. Morin a d'ailleurs profité de la tribune qui lui était offerte pour rappeler à tous l'importance historique de Louis Riel.

«Un homme et un leader qui s'est battu pour les droits et les intérêts de la nation métis. Qui s'est battu pour les droits et les intérêts des Canadiens de l'Ouest qui se sentaient aliénés par le gouvernement central à

Ottawa. Un homme qui s'est battu pour les Canadiens fran-

çais partout au Canada et pour les Québécois...»

Le président du Congrès des peuples autochtones, Harry Daniels, a carrément exigé que le fédéral révoque l'accusation de haute trahison à l'endroit de Louis Riel.

La députée bloquiste Suzanne Tremblay se demande comment il se fait que le gouvernement fédéral continue de chercher une façon de reconnaître la contribution de Louis Riel. Elle rappelle qu'elle a déposé à quatre reprises depuis 1994 un projet de loi privé pour réhabiliter Louis Riel et annuler la déclaration de culpabilité et que ce projet de loi a toujours été rejeté par le gouvernement libéral.

La dernière tentative de la députée bloquiste remonte au 10 décembre 1996. La Chambre des communes avait défait la motion par un vote serré de 112 à 103. Le député-ministre de Glengarry-Prescott-Russell, Don Boudria, la députée-ministre de Sudbury, Diane Marleau, et la ministre du Patrimoine, Sheila Copps, avaient voté contre la réhabilitation de Louis Riel.

Le député libéral de Saint-Boniface au Manitoba, Ron Duhamel, avait toutefois voté en faveur de la motion.

Mais outre la mention de l'affaire Riel dans la Déclaration de réconciliation, M. Morin trouve que la réponse fédérale au rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones «offre très peu» au peuple métis: «Nous sommes très désappointés». Il a appelé le gouvernement fédéral à traiter d'égal à égal avec les

peuples autochtones, ce qui était une des recommandations importantes de la Commission: «L'approche unilatérale adoptée dans le passé doit prendre fin», a insisté M. Morin.

«Notre peuple vit dans la pauvreté et est marginalisé depuis le début de la Confédération et cela se poursuit toujours», a aussi rappelé le chef Morin, qui réclame des modifications juridiques pour permettre aux Métis de participer au processus de rétrocession des terres et de négocier des traités.

Le Chef national de l'Assemblée des Premières nations, Phil Fontaine, est le seul qui a accepté «les excuses» du gouvernement fédéral. Pour les autres, dont la présidente de l'Association des femmes autochtones du Canada,

Marilyn Buffalo, et le président du Congrès des peuples autochtones, Harry Daniels, «les regrets» du gouvernement fédéral ne sont en aucun cas comparables aux véritables excuses publiques formulées en 1988 à la Chambre des communes par le gouvernement fédéral à l'endroit des Canado-Japonais, qui avaient été internés pendant la Deuxième guerre mondiale.

Le président du Conseil national des Métis était surtout satisfait de constater que le fédéral avait pris la peine d'inclure son peuple dans le processus de réconciliation.

Le premier ministre Jean Chrétien était absent de la cérémonie de réconciliation, qui s'est déroulée dans une salle du parlement.

L'histoire des «filles du roi»

Une femme en âge d'être mariée pour six hommes célibataires: la situation est critique en Nouvelle-France (Québec) dans les années 1660. Aussi, le roi Louis XIV décida-t-il, en 1663, d'inciter les femmes à immigrer dans la colonie. Appelées *filles du roi*, elles avaient pour mission de se marier rapidement et de peupler la Nouvelle-France.

Le roi payait leur transport et leur subsistance jusqu'à leur mariage. Chaperonnées par la fondatrice de la congrégation de Notre-Dame, Marguerite Bourgeoys, ces femmes étaient autorisées à choisir elles-mêmes leur conjoint. Beaucoup ont trouvé mari en quelques jours.

Plus de 700 filles du roi sont arrivées en Nouvelle-France dans les années 1660 et 1670. Avant l'intervention du roi, 230 femmes célibataires seulement y étaient venues entre 1640 et 1660. Les soldats et les négociants de l'époque devaient s'en remettre à l'église et à la compagnie qui avait le monopole des fourrures pour leur trouver des épouses.

Le plan du roi semble avoir porté fruit: à la fin des années 1760, la proportion des hommes et des femmes était presque égale dans la colonie forte de 70 000 habitants.

CRTC

AVIS PUBLIC

Canada

Avis public CRTC 1997-158. Le CRTC a été saisi de la demande suivante:
1. L'ENSEMBLE DU CANADA. Demande présentée par la SPORTSCOPE TELEVISION NETWORK LTD. titulaire de Headline Sports, en vue d'obtenir l'approbation du CRTC pour transférer à Shaw Communications Inc. 47,85 % des actions avec droit de vote dans Sportscope. EXAMEN DE LA DEMANDE: Sportscope, 1603, o., rue Main, Hamilton (Ont.); et Shaw, Bureau 900, 630, 3^e ave. s.-o., Calgary (Alb.). Cette demande est disponible au CRTC à Hull, (819) 997-2429; ou à notre bureau de Vancouver: (604) 666-2111. Cet avis est disponible, sur demande, en média substitut. Si vous voulez vous opposer à une demande ou l'appuyer, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 au plus tard le 5 février 1998 et joindre à votre lettre une preuve que vous en avez envoyé une copie au requérant. Pour plus d'information, communiquez avec la Direction des communications du CRTC à Hull par téléphone au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423, ou au <http://www.crtc.gc.ca>



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Le Bureau des services en français déménage.

À compter du lundi 26 janvier 1998, le Bureau répondra à vos besoins en langue française à partir d'un nouvel endroit, soit de l'édifice principal du gouvernement du Yukon, à Whitehorse.

Notre numéro de téléphone demeure le 667-3775 ou le 1-800-661-0408 (poste 3775) à l'extérieur de Whitehorse.

Yukon
Ministère du Conseil exécutif

Nouvelle adresse,
mêmes bons services...

La Société canadienne d'hypothèques et de logement est un organisme déterminé à fournir aux Canadiens un choix de logements de qualité, à coût abordable. Un nouveau mandat, une mission et une vision renouvelées nous permettent de continuer d'offrir des services d'avant-garde aux clients et de créer un environnement de travail innovateur. Les postes suivants se trouvent à notre Centre d'activités de Calgary qui, conjointement avec nos autres points de service, répond aux besoins de nos clients en Alberta, en Saskatchewan, au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

SOUSCRIPTION

SOUSCRIPTEUR(TRICE) PRINCIPAL(E) DE LOGEMENTS COLLECTIFS

(49 972 \$ – 62 452 \$ en cours de révision)

Dans ce rôle clé, vous serez responsable de la souscription de logements collectifs et vous travaillerez en collaboration avec les clients dans les secteurs du crédit et de la promotion immobilière afin de promouvoir et d'encourager l'utilisation de l'assurance LNH.

Vous aurez une expérience remarquable dans les domaines du crédit hypothécaire, des finances, de la gestion immobilière ou dans des domaines connexes. Vous serez en mesure d'évaluer le risque relatif aux marchés, aux propriétés et à la capacité financière de l'emprunteur. Une désignation professionnelle en financement relié aux propriétés immobilières, en gestion immobilière, en comptabilité ou en évaluation est requise; un diplôme ou un certificat d'études universitaires est un atout. Des combinaisons équivalentes d'expérience et d'études seront prises en considération. Vous aurez à vous déplacer.

Numéro de concours : RG004681997

SOUSCRIPTEUR(TRICE) DE LOGEMENTS COLLECTIFS

(45 058 \$ – 56 316 \$ en cours de révision)

En tant que membre de l'équipe de souscripteurs de logements collectifs, vous serez responsable de l'évaluation du risque, de la souscription des logements collectifs en plus de faire valoir l'assurance hypothécaire à nos clients.

Vous aurez de 3 à 5 années d'expérience dans un domaine connexe et aurez terminé ou presque une formation en vue d'obtenir une désignation professionnelle en financement relié aux propriétés immobilières, en gestion immobilières en comptabilité ou en évaluation.

Un diplôme ou un certificat d'études universitaires dans un domaine connexe est un atout. Des combinaisons équivalentes d'expérience et d'études seront prises en considération. **Veillez prendre note qu'il s'agit d'un poste bilingue. Une connaissance pratique des deux langues officielles est essentielle.**

Numéro de concours: RG004671997

SOUSCRIPTEUR(TRICE) DE LOGEMENTS COLLECTIFS

(40 404 \$ – 50 492 \$ en cours de révision)

Dans ce nouveau poste, vous serez principalement responsable de l'évaluation du risque, de la souscription des petits ensembles de logements collectifs et de faire valoir l'assurance hypothécaire à nos clients.

Vous aurez un diplôme ou un certificat d'études postsecondaires dans un domaine connexe et suivrez une formation afin d'obtenir des compétences professionnelles en financement relié aux propriétés immobilières, en gestion immobilière, en comptabilité ou en évaluation. Des combinaisons équivalentes d'expérience et d'études seront prises en considération. Vous aurez à vous déplacer.

Numéro de concours : RG004661997

CHEF D'ÉQUIPE - EXPANSION DES AFFAIRES ET COMPTES PRINCIPAUX

(49 972 \$ – 62 452 \$ en cours de révision)

Dans ce poste nouveau et stimulant, vous dirigerez une équipe d'agents de l'expansion des affaires dans l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies de vente et de marketing de nos nouveaux produits et services d'assurance hypothécaire. Vous devrez également établir et entretenir des relations d'affaires avec les clients. Vous aurez une expérience remarquable de l'expansion des affaires et de la vente directement reliées au secteur des prêts hypothécaires ou à un secteur connexe. Un diplôme universitaire, de préférence en administration des affaires ou en marketing, est un atout. Des combinaisons équivalentes d'expérience et d'études seront prises en considération.

Numéro de concours : RG004641997

AGENT(E) DE L'EXPANSION DES AFFAIRES

(40 404 \$ – 50 492 \$ en cours de révision)

En tant que membre de l'équipe de marketing et de la vente au Centre d'activités, vous veillerez à l'élaboration et à la mise en œuvre de stratégies de marketing et de plans de vente à l'appui de nos produits et services d'assurance hypothécaire, en mettant l'accent sur nos clients autochtones. Dans ce poste, il est particulièrement important de pouvoir créer de solides partenariats commerciaux avec les clients.

Vous posséderez des compétences en marketing, en vente et en expansion des affaires relativement aux produits et services financiers et hypothécaires. Vous aurez à vous déplacer.

Numéro de concours : RG004651997

FINANCE

CHEF D'ÉQUIPE - FINANCE

(40 404 \$ – 50 492 \$ en cours de révision)

Ce poste s'inscrit dans la fonction réorganisée de notre sous-section des finances et de l'administration. Vous aiderez le chef de groupe à assurer l'efficacité, l'efficacé et l'intégrité des opérations de comptabilité financière et des systèmes de contrôle interne à l'appui des besoins d'exploitation. La comptabilité générale, la planification, l'analyse coûts-avantages, l'établissement de budgets et la production de rapports financiers sont des éléments clés de ce poste.

Vous aurez une désignation professionnelle en comptabilité (CA, CMA ou CGA), ainsi qu'une expérience et des compétences dans une ou plusieurs des fonctions de ce poste. Des combinaisons équivalentes d'expérience et d'études seront prises en considération.

Numéro de concours : RG004591997

ANALYSTE BUDGÉTAIRE ET FINANCIER(ÈRE)

(40 404 \$ – 50 492 \$ en cours de révision)

En tant que membre clé de notre équipe des finances et de l'administration, vous devrez analyser des données financières et des indicateurs de rendement complexes, ainsi que des budgets; vous devrez évaluer les incidences financières des plans stratégiques pour la région, et produire et interpréter des rapports financiers et des lignes de conduite.

Vous aurez une désignation professionnelle en comptabilité (CA, CMA ou CGA), ainsi qu'une expérience et des compétences dans une ou plusieurs des fonctions de ce poste. Des combinaisons équivalentes d'expérience et d'études seront prises en considération.

Numéro de concours : RG004601997

CHEF D'ÉQUIPE - ADMINISTRATION

(36 478 \$ – 45 578 \$ en cours de révision)

Un autre élément clé de l'équipe des finances et de l'administration est la capacité d'offrir des services de soutien administratif, y compris les services de locaux et de télécommunications, d'administration des budgets des dépenses en capital, du courrier et de la sécurité. Vous participerez au processus de location et donnerez votre avis relativement à la conception et à l'aménagement des locaux de bureaux; vous coordonnerez les déménagements et veillerez à la gestion des télécommunications et des documents de la Société.

Vous aurez une expérience démontrée dans une ou plusieurs des fonctions clés du poste, ainsi qu'un diplôme ou un certificat d'études universitaires dans un domaine connexe. Des combinaisons équivalentes d'expérience et d'études seront prises en considération.

Numéro de concours : RG004631997

COMMUNICATIONS ET MARKETING

CONSULTANT(E), COMMUNICATIONS ET MARKETING

(40 404 \$ – 50 492 \$ en cours de révision)

Dans ce poste, vous participerez à l'élaboration et à la gestion des plans de marketing et de communication aux fins de promotion des produits et services de la SCHL. Vous offrirez aussi des conseils et une orientation au personnel relativement aux questions de communication; vous rédigerez des communiqués et établirez des relations d'affaires afin de promouvoir les objectifs de la Société.

Votre expérience se situera en communications, en marketing et en relations publiques. Vous posséderez un diplôme ou un certificat d'études universitaires dans un domaine connexe. **Veillez prendre note qu'il s'agit d'un poste bilingue. une connaissance pratique des deux langues officielles est essentielle.** Des combinaisons équivalentes d'expérience et d'études seront prises en considération.

Numéro de concours : RG004621997

Si les postes suivants vous intéressent, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de demande en n'oubliant pas d'inscrire le numéro de concours **AVANT LE 23 JANVIER 1998** À :

Ressources humaines
Société canadienne d'hypothèques et de logement
Porte 500, 708, 11^e Avenue Sud-Ouest
C.P. 2560
Calgary (Alberta) T2P 2N9
Télécopieur : (403) 292-6361

En tant qu'employeur qui valorise la diversité, la SCHL invite les membres des groupes désignés suivants à présenter des demandes: les personnes ayant une incapacité, les Autochtones, les minorités visibles et les femmes.

Nous remercions les postulants de l'intérêt manifesté; nous ne communiquerons cependant qu'avec les candidats sélectionnés pour l'entrevue.

SCHL  **CMHC**
Question habitation, comptez sur nous

Canada

◆ Environnement

Les insectes... Qu'est-ce que ça mange en hiver?

L'hiver, quand vous faites du ski ou de la randonnée en forêt, essayez de trouver la trace d'insectes.

Des insectes, dites-vous ? En hiver, au Yukon ?

Incroyable mais vrai, selon Ed van Randen, expert-forestier à Santé des forêts et bassins hydrographiques, au ministère des Affaires indiennes et du Nord, à Whitehorse. La plupart des insectes sont inactifs par temps froid, mais si vous apprenez à reconnaître certains signes, vous pourrez voir où quelques-uns d'entre eux ont choisi de passer l'hiver.

Les insectes les plus faciles à repérer sont ceux qui causent la formation de galles sur les arbres en injectant une hormone qui a pour effet de déclencher chez l'arbre la production de matière propre à l'usage de l'insecte. Souvent, ces galles offrent refuge et source d'alimentation aux insectes qui en sont responsables.

Comme le dit M. van Randen : « Il peut s'agir d'excroissances bien particulières. »

Le puceron galligène (*Pineus pini*) ressemble à un aphidé et provoque sur l'épinette la croissance de galles qui ressemblent beaucoup à des cônes d'épinette. Il y a des différences qui ne sauraient échapper à l'œil averti, comme le dit M. van Randen, mais le novice confond facilement les galles et les cônes.

Une des galles préférées de M. van Randen est celle qui se forme sur les saules.

« Elle ressemble à une rose en bois. On la trouve généralement à la cime des arbres, à la jonction de deux branches ou à l'extrémité des branches. »

La plupart des insectes qui

hivernent sont toutefois moins faciles à repérer que les insectes galligènes. Certains, comme les chenilles et les punaises, hivernent dans les bourgeons. Ils percent un trou à la base du bourgeon puis s'y introduisent. Au printemps, à leur réveil, ils se nourrissent du bourgeon.

D'autres insectes s'enveloppent dans une feuille, se cachent sous l'écorce des arbres ou passent l'hiver enfouis sous la couverture morte qui tapisse les forêts et que la neige recouvre en hiver.

Selon M. van Randen, les seuls insectes qui demeurent actifs tout au long de l'hiver sont les insectes aquatiques. Tant que l'eau des lacs et des cours d'eau ne gèle pas complètement, les insectes aquatiques, comme l'éphémère commune, survivent.

« Ils continuent d'évoluer dans cet environnement, qui demeure le même, hiver comme été », de dire M. van Randen.

Contrairement aux mammifères, les insectes ne produisent pas leur propre chaleur, et c'est pourquoi ceux qui hivernent sur la terre ferme doivent trouver des moyens de survivre au gel. À mesure que l'eau refroidit, les molécules d'eau commencent à s'accumuler sur les petites particules étrangères, comme les grains de poussière, pour former des cristaux de glace durs et acérés. Ces derniers finissent par se dilater, causant ainsi la rupture des cellules du corps de l'insecte, ce qui lui est fatal.

Selon M. van Randen, la plupart des insectes utilisent une espèce d'antigel qui leur permet de survivre au gel. À mesure que la température baisse, les cellules de l'insecte produisent du glycérol, une substance qui empêche la formation de cristaux de



Photo : Gouvernement du Yukon
Le puceron galligène (*Pineus pini*) ressemble à un aphidé et provoque sur l'épinette la croissance de galles qui ressemblent beaucoup à des cônes d'épinette.

glace. Parallèlement, l'insecte se débarrasse de toute substance sur laquelle des cristaux de glace pourraient se former. Ce processus en deux temps, qui porte le nom de « surfusion », empêche le gel des liquides organiques de l'insecte et ce, malgré le fait qu'ils atteignent une température bien inférieure à leur point de congélation habituel. La surfusion est un processus très efficace permettant aux insectes de survivre aux rigueurs de l'hiver. Par exemple, certaines espèces de coléoptères ont jusqu'à 30 % de leur poids en glycérol, ce qui leur permet de supporter des températures atteignant 50 °C au-dessous de zéro.

Mais tous les insectes ne procèdent pas de la même manière. Certains peuvent isoler les cristaux de glace et leur permettre

de se former entre les cellules sans danger. On dit de ces insectes qu'ils tolèrent le froid, car ils peuvent supporter d'être exposés au gel jusqu'à un certain point. Ces espèces résistent moins bien aux froids extrêmes.

En plus de ces stratégies, certains insectes cherchent un endroit sec où hiverner et d'autres construisent des structures qui les protègent des éléments. Les insectes galligènes sont un bon exemple. En effet, chaque galle leur procure un abri sec et chaud, en plus de constituer une source d'alimentation.

Comme le dit M. van Randen, la capacité de survie des insectes par des conditions extrêmes est étonnante. « Nul autre organisme n'est aussi résistant » de préciser M. van Randen.

La plupart des insectes passent l'hiver sous forme de larves. Les larves semblent mieux équipées pour la production de glycérol, selon M. van Randen, et elles peuvent ainsi tolérer des températures plus basses que les adultes.

Chez une même espèce hivernante, les larves et les adultes adoptent souvent une stratégie différente pour se protéger du froid. Par exemple, la larve du scolyte de l'épinette produit du glycérol servant à protéger ses cellules et elle se glisse sous l'écorce des arbres pour y passer l'hiver. Toutefois, les adultes ont plus de difficulté à produire du glycérol et ont, par conséquent, besoin d'une meilleure protection contre le froid. C'est pourquoi, dès l'âge adulte, ils percent un trou dans l'écorce de l'arbre, se glissent à l'extérieur et se laissent tomber au pied de l'arbre. Par la suite, ils percent un trou à la base de l'arbre, là où la couverture de neige les protégera du froid. Ils sont parfois des milliers à faire de même dans un même arbre.

« Habituellement, les adultes qui n'arrivent pas à se cacher sous la couverture de neige ne passent pas l'hiver d'ajouter M. van Randen. Le taux de survie est alors de l'ordre de 1 % ».

Pour obtenir de plus amples renseignements sur la vie des insectes en hiver et tout au long de l'année, s'adresser au Service des ressources forestières du MAINC, à Whitehorse, ou à Environnement Canada.

Cette série est produite par le bureau d'Environnement Canada à Whitehorse (Yukon) à titre de service au public. Elle peut être visionnée sur Internet à www.taiga.net/yourYukon

AVIS PUBLIC

Avis est donné que les demandes foncières ci-dessous ont été reçues et sont à l'étude. On peut prendre connaissance des documents afférents au Bureau des terres fédérales, 300, rue Main, édifice Elijah-Smith, bureau 320, Whitehorse (Yukon). On peut également faire parvenir ses commentaires par écrit au chef de l'aliénation des terres, Affaires indiennes et du Nord canadien, 300, rue Main, bureau 345, Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5, au plus tard le 2 février 1998.

5 février 1998

Gouvernement du Yukon	Usage agricole	Km 1614, route de l'Alaska
Gouvernement du Yukon	Usage agricole	près de Carmacks
Robert Milne	Usage commercial/résidentiel	Lac Little Atlin
Douglas Thomas	Lot immergé	Lac Marsh
Gouvernement du Yukon	Usage agricole	Rivière Stewart
Gouvernement du Yukon	Usage agricole	Km 1505, route de l'Alaska
Gouvernement du Yukon	Usage agricole	Km 281,7, route Klondike
Gouvernement du Yukon	Installation d'assainissement	Carcross

Le Bureau de promotion des intérêts de la femme

vous invite à une

ACTIVITÉ PORTES OUVERTES

dans le cadre de l'inauguration de ses nouveaux locaux au

4^e étage -Financial Plaza

204, rue Lambert

le jeudi 29 janvier

de 15 h à 17 h 30

L'honorable Lois Moorcroft,

ministre du Bureau de promotion des intérêts de la femme, sera présente.

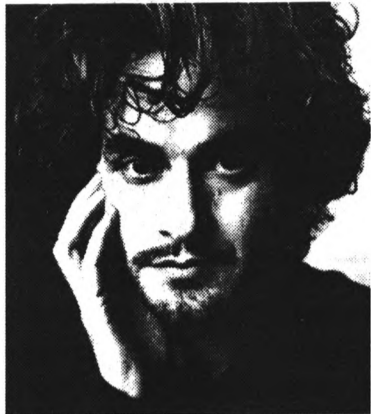
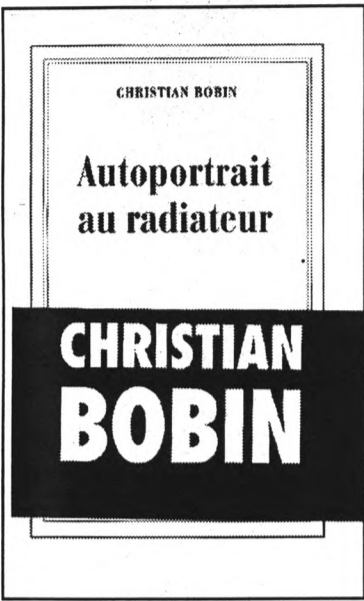
Venez visiter nos bureaux et notre vidéothèque-bibliothèque.

Un goûter sera servi.

Pour obtenir plus de renseignements, composer le 667-3030.

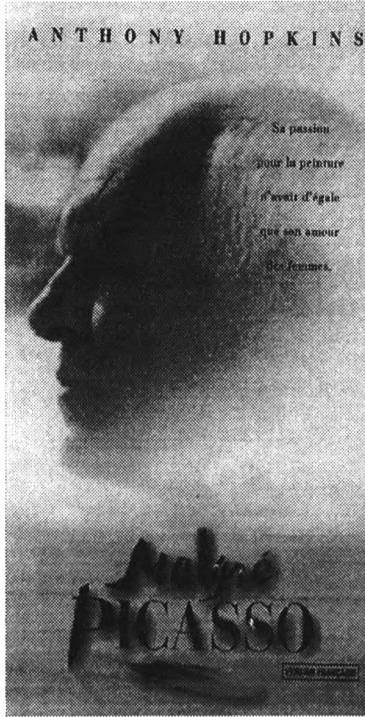
◆ Arts et culture

Autoportrait, Picasso et Eicher



Musique

Stephan Eicher
100 vies
Critique de C. Boucher



Cinéma

Malgré Picasso
De James Ivory
126 minutes
Critique de N.Lacroix

Littérature

Autoportrait au radiateur
de Christian Bobin
Éditions Gallimard
168 pages
Critique de L. Falardeau

Un livre écrit à la manière d'un journal, qui s'ouvre sur la lumière, regarde les fleurs s'animer dans l'existence d'un écrivain. L'écrivain nous donne son quotidien et, pour peu que nous reconnaissons les sentiments et les images qu'il évoque, l'expérience se transforme en communion. Tranquillement nous sommes amenés à partager son deuil, son chagrin, ses croyances et ses joies.

Dans la revue *National Geographic* de novembre dernier, paraissait un article préparé par un photographe qui, passant 90 jours dans une forêt nordique, ne se permettait de prendre qu'une photo par jour : elle devait être le reflet de son âme. Je n'ai pu m'empêcher de rapprocher l'article du livre. L'écrivain, à chaque entrée du journal, cristallise ainsi une pensée pour une journée.

«C'est du tout petit ce que je fais... je témoigne pour un brin d'herbe. Je prends des notes sur ce qui a résisté, puisque l'éclat du jour, un mot d'enfant ou un brin d'herbe ont triomphé du pire. Je parle au nom de ces choses toutes petites. J'essaie de les entendre». Et la transcription de ce passage me rappelle Saint-Exupéry...



On peut acheter ou commander des livres et des magazines en français chez Mac's Fireweed, à Whitehorse. On peut en emprunter à la bibliothèque publique de Whitehorse ainsi qu'à la Salle communautaire

Si vous connaissez déjà Stephan Eicher, vous ne serez pas déçus de son dernier disque. Si vous ne connaissez pas ce chanteur suisse à la voix rauque, vous avez intérêt à découvrir son récent album «1000 vies». Dans la catégorie des chanteurs populaires, il se démarque. Ses textes ne sont pas banals. Ce sont le plus souvent des réflexions sur la vie, sur le quotidien. Il chante l'amour sans tomber dans les clichés. J'avoue qu'il m'émeut quand il chante avec son charmant accent allemand : «J'éternue quand tu t'enrhumes, je ne le fais pas exprès.» Son charmant accent, on l'entend souvent car sept des chansons du disque sont en français, trois en anglais et deux en allemand.

Du point de vue musical, il y a aussi de la variété. Il intègre avec succès des extraits de pièces classiques ou des rythmes africains dans certaines chansons. On a même droit à un petit rap. «1000 vies» est un régal pour les amateurs de *soft rock*.



Vous voulez acheter de la musique en français? L'AFY met à votre disposition les catalogues de disques compacts francophones disponibles chez Archambault (Montréal).

Vous avez envie de voir un bon film ou de lire un bon livre en français et de partager vos commentaires?

Lorsque vous rédigez une critique pour la chronique culturelle de l'Aurore boréale, vous avez accès aux films, livres et disques gratuitement en plus d'avoir la joie d'être publié dans votre journal préféré. De plus, une fois par mois, vous courez la chance de gagner un repas au café-rencontre.

Caroline au 668-2663

Pablo Picasso fut un génie dont la versatilité artistique aura le plus influencé tous les modes d'expression visuelle du XX^e siècle. Mais qu'en est-il de l'homme?

En racontant ses 10 ans de vie commune avec Picasso, Françoise, peintre, nous emmène au cœur même de leurs vies personnelles et professionnelles. La passion dominante de Picasso pour les femmes et la souffrance de ces femmes qui lui ont tout donné sont les thèmes majeurs abordés par Françoise.

«Malgré Picasso» m'a beaucoup plu. Le film possède de très grandes qualités cinématographiques, des acteurs et des actrices au jeu très véridique et une belle histoire, somme toute triste, pleine de détresse morale.

Cependant, je trouve que ce film ressemble trop à l'adaptation au grand écran de l'histoire de Camille Claudel et de Rodin. C'est à croire que les génies artistiques et les gens qui les entourent sont tous coulés dans le même moule! Mais dans «Malgré Picasso», Françoise quitte Picasso avant que sa souffrance ne la détruise. Et, comme elle le dira elle-même : «J'ai survécu à Picasso» d'où le titre plus évocateur en version originale «Surviving Picasso».



On peut louer des films en français chez 38 Famous Video à Riverdale

AVIS

Voici les dates importantes pour les personnes qui désirent faire la coupe du bois durant l'hiver 1998 ou pour celles qui font actuellement la coupe du bois avec un permis au Yukon.

2 février 1998

Les personnes qui font la coupe dans la zone de planification des coupes du ruisseau Contract dans la zone de récolte du bois d'oeuvre à des fins multiples, et dans les unités d'opérations présélectionnées, doivent remettre leur plan d'exploitation annuel au plus tard le 2 février 1998.

20 février 1998

Dernier jour de délivrance des permis de coupe pour la saison hivernale.

31 mars 1998

À cette date, il ne doit plus rester de bois coupé dans la forêt. Tous les permis de coupe et les droits arrivent à échéance à cette date. Tout le bois coupé doit être pesé ou évalué au plus tard le 31 mars 1998 (Yukon Timber Regulations, article 5.2).

5 mai 1998

À cette date, les droits sur le bois coupé avec un permis doivent être payés. L'article 6 des Yukon Timber Regulations stipule que les droits doivent être payés dans les 35 jours suivant le 31 mars 1998.



Affaires indiennes et du Nord Canada

Indian and Northern Affairs Canada

Canada

Directrice ou directeur, environnement

Affaires indiennes et du Nord Canada

Whitehorse (Yukon)

Ce poste à temps plein d'une durée déterminée (de février 1998 au 31 mars 2000) est offert aux personnes résidant au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest, en Colombie-Britannique et en Alberta.

Ces très importantes fonctions, consistant à diriger le processus régional d'étude des facteurs environnementaux du ministère, vous amèneront notamment à émettre les lignes directrices régissant les propositions de développement ainsi qu'à piloter les évaluations environnementales de nature scientifique et technique afin de déterminer les projets de développement de grande envergure. De plus, vous aurez à négocier en ce qui a trait aux exigences et ententes d'atténuation des impacts sur les plans environnemental et socioéconomique, à participer à l'élaboration de politiques et de lois en matière de ressources, et à diriger les initiatives de transition associées au nouveau processus d'étude se rapportant aux revendications territoriales. Vous toucherez un salaire annuel variant entre 61 732 \$ et 72 496 \$, accompagné d'une prime d'isolement.

Vous devez posséder un diplôme universitaire avec une spécialisation en sciences environnementales, en génie de l'environnement ou dans une science physique connexe. De plus, il vous faut avoir une expérience considérable dans la direction de programmes de gestion des ressources et de l'environnement, de même que dans l'évaluation des incidences environnementales. Une expérience de travail avec d'autres paliers de gouvernement (territorial ou provincial ou des premières nations) est également exigée. La maîtrise de la langue anglaise est essentielle.

Votre dossier de candidature devrait clairement démontrer en quoi vous répondez aux exigences de ce poste, car la sélection pour les entrevues se fera d'après l'information fournie. Vous pouvez vous procurer, sur demande, un énoncé complet de qualités ainsi qu'un résumé des fonctions.

Veillez acheminer votre demande d'emploi d'ici le 30 janvier 1998, en indiquant le numéro de référence S9772R73668, à la Commission de la fonction publique du Canada, 300, rue Main, bureau 400, Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5. Télécopieur : (867) 668-5033

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. This information is available in English.



Commission de la fonction publique du Canada

Public Service Commission of Canada

Canada

Ça pourrait aussi nous arriver...

Donnez généreusement à la Société de la Croix-Rouge canadienne
1-800-278-7177

◆ Si le Nord m'était conté

Qu'est-ce qui ne va pas sur notre planète?

Le père Jean-Paul Tanguay, un pionnier franco-yukonnais travaille présentement à la réaction des ses mémoires. L'Aurore boréale en publie ici un extrait.

Qu'est-ce qui ne va pas sur notre planète?

Écoutez les voisins se plaindre. «Trop de vent! Trop de pluie! Trop froid!» D'autres veulent plus de neige pour la saison de ski, certains, un lac plus calme pour voguer en canot l'été. De grands astrologues nous demandent d'avoir confiance. Une montre recèle de nombreuses petites pièces qui se côtoient sans se toucher. Le Grand Esprit guide les planètes et leur trace un sentier merveilleux. Laissons-lui un peu d'espace pour évoluer.

Le El Nino, de récente histoire, a fait couler beaucoup d'encre. Après de vibrantes discussions avec les amis, ils m'ont demandé de parler de quelques événements vécus dans le Nord, des affirmations énoncées comme du vécu bien positif. Quelqu'un m'a dit: «Mon grand-père m'a assuré que son père avait été témoin d'un fait bizarre au Yukon. Après un hiver très froid, le fleuve se serait dégagé de ses glaces de façon tout à fait normale. Mais une semaine plus tard, un grand vent du nord l'aurait couvert de glace à nouveau. Il n'y eut pas d'été cette année-là.» Fait possible... mais qui pourrait le prouver?

Dans les premières années à l'école saisonnière de la rivière Prophète (1946-1952), je veux surprendre mes jeunes étudiants. Ce sera leur premier Noël avec

un super banquet comprenant de la tarte, des petits gâteaux et... de la crème glacée en abondance! Je demeure alors près de la route de l'Alaska, il y a déjà beaucoup de neige et la température demeure froide. Je commande un contenant de crème glacée de cinq gallons de Dawson Creek; ce qui arrive sans retard. Deux jours avant Noël, un vent puissant venant du sud menace de ruiner mes plans. Le thermomètre monte au-dessus du point de congélation. Que faire? Personne ne peut me rassurer.

En mémoire, je retourne dans mon passé. Que faisons-nous lorsque nous barattions la crème à la maison? Le secret de la réussite, c'était de bien couvrir de sel les glaçons bien pressés autour du bidon, ceci pour hâter le procédé mais aussi pour la conserver dure longtemps; sans cela, la crème devient liquide aussitôt que la température extérieure monte au-dessus du point de congélation.

Je cueille donc des amas de neige que je presse autour du bidon et saupoudre généreusement de gros sel; la crème glacée demeure ferme et très bonne jusqu'à l'heure désirée. Tout se passe bien. Le menu est bien chargé: rôti d'original, tourtières à la viande d'original et suif haché fin (car mes clients aiment le gras), légumes et pain maison. Le dessert est très varié avec petits gâteaux, tartes aux pommes et aux raisins recouvertes d'une ou deux boules de crème glacée. Le bidon se vide rapidement. Quelques jours plus tard, les jeunes me demandent: «Quand

aurons-nous le prochain banquet de Noël?»

Au début du nouvel an, je vis une séquence inattendue. Un vacarme effrayant me sort d'un sommeil profond. Que se passe-t-il? Un bruit terrible fait trembler la maison. Des piaffements sur la terre gelée, mêlés à des sons de clochettes. J'endosse mes vêtements d'hiver, je prends ma lampe de poche et je vais de fenêtre en fenêtre. Je n'y comprends rien! Le troupeau de chevaux qui hivernent à Trutch, à 30 milles d'ici, est la cause de ce chahut. Qu'est-ce qui peut les attirer ici? Ils sont tous près du monticule où j'avais caché la crème glacée. Ils grattent la neige avec leur sabot et la gobent en vitesse. Je réfléchis longtemps

avant de trouver la bonne réponse. Ce n'est pas la crème qui les attire mais bel et bien le sel que j'avais étendu sur la neige. Incroyable mais vrai! Comment ont-ils pu localiser ce trésor? Trois jours plus tard, ils reprennent leur marche vers leurs quartiers d'hiver. Je ne les revis plus par la suite.

Peu après, une vague de gros froid arrive. Le 7 janvier, l'agent des Indiens vient me rendre visite et amène un charpentier pour exécuter des travaux de finition à l'école. Achille Lambert est un bon ouvrier, habile et méticuleux. Il s'est entiché de cette région à cause du beau climat de la rivière de la Paix. Toutefois, après quelques semaines dans les moins 60 degrés, il gémit:

«Quelle bêtise ai-je fait?»

Achille m'a promis un bon repas au restaurant avant de quitter et de retourner chez lui. Il fait encore moins 60 degrés Fahrenheit ce jour-là. Je lui dis d'oublier sa promesse en raison de la température; le restaurant est situé à un mille et le vent du nord souffle fort. Il proteste: «Allons-y, je suis bien vêtu!» En route, c'est différent. Nous sommes face au vent qui pénètre les habits. Achille marche en angle puis à reculons. Le restaurant est bien chauffé. Il demande un bon repas, la cuisine lui plaît et il mange avec appétit. Au retour, le vent nous pousse et nous soulève. Le trajet paraît plus court. Achille est content d'avoir d'avoir tenu tête aux misères du vrai froid.

Inspectrices ou inspecteurs des douanes

Revenu Canada, Douanes et Accise

Diverses localités du Yukon

Ces postes saisonniers, du 1^{er} avril au 31 octobre, sont offerts aux personnes résidant et/ou travaillant au Yukon et dans les collectivités de Atlin, Pleasant Camp, Fraser, Lower Post, Telegraph Creek, Dease Lake et Cassiar dans le nord de la Colombie-Britannique.

Relevant du surintendant des douanes ou du chef des opérations, vous accomplirez des tâches d'inspection, de contrôle ainsi que de mise en application des lois relativement à la circulation internationale de marchandises, de véhicules et de personnes, afin qu'un grand nombre de lois et règlements soient respectés. Vous toucherez un salaire annuel de 35 616 \$ en plus d'une indemnité de poste isolé.

Vous devez posséder une très bonne connaissance de l'anglais, un diplôme d'études secondaires ou une équivalence approuvée par la CFP ainsi que de l'expérience dans un travail consistant à offrir des conseils et de l'orientation au public ou encore à donner des services aux gens. Il vous faut aussi détenir un permis de conduire valide, accepter de travailler par quarts, y compris pendant les fins de semaine et les jours fériés, de même que consentir à porter et entretenir un uniforme.

Seules les personnes ayant obtenu un résultat acceptable à l'Examen d'inspectrice ou d'inspecteur des douanes seront retenues pour les étapes subséquentes. Les résultats de cet examen serviront également à évaluer la compétence des candidates et candidats sur un certain nombre des points suivants: sens de l'observation, habileté pour les inspections et mémoire; aptitudes pour l'analyse et la prise de décisions; capacité d'apprendre, d'assimiler et de mettre en application des directives; talent pour le calcul; aisance à communiquer.

Une liste d'admissibilité indéterminée pourrait être établie.

Votre dossier de candidature devrait clairement démontrer en quoi vous répondez aux exigences de ces postes, car la sélection pour les entrevues se fera d'après l'information fournie. Veuillez acheminer votre demande d'emploi et/ou curriculum vitae d'ici le 30 janvier 1998, en indiquant le numéro de référence S-97-72-R73693, à la Commission de la fonction publique du Canada, 300, rue Main, bureau 400, Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5. Télécopieur: (867) 668-5033.

Vous pouvez vous procurer, sur demande, un énoncé de qualités ainsi qu'un résumé des fonctions. La préférence ira aux personnes de citoyenneté canadienne ainsi qu'aux résidentes permanentes et résidents permanents.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.



Commission de la fonction publique
du Canada

Public Service Commission
of Canada



Il y a quelques mois à peine, la dialyse était sa seule chance de survie. Mais on a trouvé un donneur de rein. Discutez du don d'organes avec votre famille et signez votre carte de donateur dès aujourd'hui. Si un nombre suffisant de gens font comme vous, nous pourrions donner à des personnes comme Michelle une deuxième chance. Au mois de mars, le mois du rein, donnez généreusement lorsqu'un bénévole de la Fondation du rein frappera à votre porte.



LA FONDATION CANADIENNE
DU REIN

Canada

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

«C'est vrai qu'il fait froid et noir, mais c'est ce qui rend les montagnes roses. Et ça c'est super beau!»

Lucie Desaulniers

José Roberge, nouveau propriétaire, a pris comme résolution de la nouvelle année de jouer dans sa boîte de contrôle électrique lorsque les magasins sont ouverts... En tentant de réparer quelque chose, il a fait brûler le gros fusible qui alimentait sa fournaise. Le hic, c'est qu'il faisait -35 degrés et que l'horloge marquait 20 h 30... C'est bien connu, tout est fermé à cette heure-là à Whitehorse (ça ressemble à Ottawa). Après avoir fait plusieurs téléphones, il a finalement trouvé l'objet salvateur. Il était temps car la température se faisait fraîche dans la maison!

Les grands froids ont, cette année encore, attaqué la tuyauterie de la bicoque bien-aimée connue sous le nom de Salle communautaire. C'est pourquoi on a demandé à Tracy Allard, gardienne de maison professionnelle, d'y passer quelques jours, le temps que la température se réchauffe!

Parlant de gardiennage de maison Celui qui avait apporté l'espoir, le jeune El Nino au sourire enjôleur, est allé conter fleurette à d'autres innocents.

La pluie et le verglas nous touchent malgré les quelques milliers de kilomètres qui nous séparent de Québec. En effet, une belle-soeur est restée prise à Montréal! Edwige Girard-Potvin est rentrée avec quelques jours de retard de la belle province. On l'attendait avec anxiété, car elle tient un rôle dans la pièce *Les Belles-Soeurs* qui sera présentée à la fin du mois!

Lors de votre prochaine randonnée du côté du Bureau des véhicules automobiles, ne manquez pas de saluer Angie Charlebois qui y travaille maintenant. Elle se fera un plaisir de vous aider en français!

Et voilà! Par une magnifique journée froide et ensoleillée, la belle Alexandrine a fait son arrivée dans le monde à l'hôpital de Whitehorse.

Félicitations à maman Céline, à papa Christian et à la grande soeur Marie-Chloé.

Vous avez un rapide à partager avec nous? Une amie va célébrer ses quarante ans? Un copain est parti faire le tour du monde en ballon dirigeable? Vous avez gagné à la loterie et ne savez que faire de tout cet argent? Appelez-nous, nous publierons vos dires sans sourcilier! Cécile au 667-2931

Petites annonces

Le café-rencontre est à la recherche de jeunes personnes intéressées à garder les enfants le vendredi soir de 17 h à 20 h.

Carole : 668-2663

Cours de guitare en français
Rénald Jauvin : 667-6876

Suppléants ou suppléantes recherchés à l'école Émilie-Tremblay.

Hélène : 667-8150

L'organisation de hockey bottine est à la recherche de bénévoles voulant aider à mettre sur pied le tournoi de hockey bottine (21-22 février) dans le cadre du Rendezvous.

Roch : 668-2663 ou 668-3065

ASTROLOGIE VOYANCE TAROT NUMÉROLOGIE

Je me présente, Justine, j'ai plus de 39 années d'expérience en voyance. Mes collègues sont Nicole, Marie-Huguette et Mindy. Elles ont 30 années et plus d'expérience.

Nous sommes de véritables voyantes, hautement qualifiées. Vous serez surpris par l'extrême précision de nos prédictions.

Cet appel pourrait changer votre vie. Amour, argent, santé, travail.

Tél.: 1-900-451-5276

3,79 \$ la minute

**Un abonnement
à l'Aurore boréale
aurait été
plus apprécié...**

**L'Aurore boréale
vous fera sourire, vous fera
réfléchir et vous dira tout
ce qui se passe du côté des
francophones du Nord,
ces durs à cuire au coeur tendre!**



Nom :

Adresse :

Faites parvenir votre chèque au montant de 20 \$ à

L'AURORE BORÉALE,
C. P. 5205, Whitehorse, Yukon Y1A 4Z1 Yukon Y1A 4Z1
Courriel : auroreb@Yknet.yk.ca

Ça pourrait aussi nous arriver...

Donnez généreusement
à la Société de la Croix-Rouge canadienne
1-800-278-7177

SHOPPERS DRUG MART.

MAIL POSTE

Canada Post Corporation Société canadienne des postes

Nous sommes à nos
postes! Le service postal
complet comprend:

- Courrier ordinaire
- XpressPost™
- Messageries prioritaires™
- SKY Pak™
- Mandats-poste
- Courrier Service recommandé™
- Produits philatéliques
- Photocopieuse
- Timbres
- Enveloppes affranchies
- Service de réglage des machines à affranchir
- Service de réexpédition du courrier
- Service de retenue du courrier
- Télécopieur
- Fournitures postales

SHOPPERS
DRUG MART.
MAIN STREET POSTAL OUTLET
211 MAIN STREET
667-2485

À L'ÉTAGE INFÉRIEUR
TOUT POUR VOUS PLAIRE

Agent/agent d'approvisionnement et de développement

Affaires indiennes et du Nord Canada

Whitehorse (Yukon)

Ce poste, d'une durée indéterminée, est ouvert aux Autochtones résidant au Yukon ou dans le nord de la Colombie-Britannique, dans les collectivités de Atlin, Telegraph Creek, Dease Lake, Cassiar et Lower Post. Cette nomination se fera dans le cadre du programme d'emploi des Autochtones. Les candidates et candidats doivent indiquer leur ascendance autochtone sinon leur demande d'emploi sera rejetée.

La personne choisie assurera la prestation de services de coordination et de conseils aux Premières nations et aux autres ministères gouvernementaux à l'appui de la stratégie d'approvisionnement auprès des entreprises autochtones. Le salaire est entre 50 388 \$ et 58 821 \$ par année plus une prime de poste isolé.

La personne choisie aura terminé avec succès ses études secondaires avec cours spécialisés en gestion des affaires ou une combinaison acceptable d'études, de formation et d'expérience. La personne devra aussi avoir de l'expérience en travail avec les Premières nations, en gestion du développement économique, en négociation avec les divers ministères et organismes gouvernementaux et en gestion de programmes et de la prestation de conseil sur les pratiques commerciales. La connaissance usuelle de l'anglais est essentielle.

Note: Les candidates et candidats doivent répondre à certains de ces critères mais pas nécessairement à tous. Nous sommes prêts à offrir une formation en milieu de travail à la personne choisie afin qu'elle réponde à toutes les exigences.

Les candidates et candidats doivent clairement indiquer dans leur demande qu'ils possèdent les qualités nécessaires, car la sélection pour les entrevues est fondée sur les renseignements fournis. Un énoncé de qualités et une description de tâches sont disponibles sur demande.

Les demandes ou les curriculum vitae doivent avoir été reçus au plus tard le 23 janvier 1998 avec le numéro de concours S9772R73684 à l'adresse suivante:

Commission de la fonction publique
300, rue Main, bureau 400
Whitehorse (Yukon)
Y1A 2B5
Télécopieur: 867-688-5033

Nous respectons l'équité en matière d'emploi
This information can be obtained in English.



Commission de la fonction publique
du Canada

Public Service Commission
of Canada

Canada